



PAYS DE LORIENT - QUIMPERLÉ

LA CULTURE BRETONNE DANS LE PAYS DE LORIENT- QUIMPERLÉ ÉTAT DES LIEUX 2024

Contact : Laurence Debacq : 02 97 12 06 70
Equipe projet : Arnaud Le Montagner, Gilles Poupard
Directeur de la publication : Pascal Le Liboux



Cercle celtique Bugale an Oriant . Crédit photo : Lionel Le Guen

ÉDITO

© Lorient Agglomération - N. Saint-Maur



Faotet ec'h eus din roiñ lañs d'ur studiadenn àr sevenadur Breizh e bro an Oriant hag trugarekaat a ran Audelor evit bout taolennet pinvidigezh ha begon hor sevenadur : kelc'hioù, bagadoù, hengoun keginiañ, kentelioù brezhoneg, mediaoù, kan, dañs, arzoù... hag a zo gwriennet-mat er vro.

Lakat a ra ar studiadenn-se àr-wel pegen bresk eo ivez avat. Splann eo skouer serridigezh ar pol sevenadurel Amzer Nevez. Gwall nec'hus eo ivez an disoc'h zo daet àr-wel dre an enklask sokioyezhoñiel goulennet get ar Rannvro : rannet dre zaou eo bet an niver a yezherion etre 2018 ha 2024. Koulskoude 74% ag an annezidi a sav a-du get ar panellerezh divyezhek ha 72% a fell dezhe e vehe kelennet muioc'h ar brezhoneg. Ha spi zo da gaout ivez : muioc'h-mui a yezherion zo e-touezh ar re 25-39 vlez. M'eo mennet ar gevredigezh e c'hell an dilennidi neuze, get gwir abeg, monet pelloc'h evit talvoudekaat ar brezhoneg.

Diskouez a ra ar brastres yezhel bet degemeret e miz an Azvent get an Oriant Tolpad, evel rezon, ur youl bolitikel da lakat hor yezh da veviañ. Ur bazenn gentañ eo an anaoudegezh-se met n'eo ket trawalc'h ha pa vehe bet saludet get ar Prizioù. Hiviziken e rankomp lakat hor votoù da vonet da wir : digoriñ skolioù brezhonek, klevet brezhoneg er busoù, stummiñ gwazourion... hag ivez sevel un Ti ar vro ha skoazelliañ ar c'hrouiañ arzel hag ar skigniañ anezhañ get ul leurenn nevez er vro.

Talvoudus e vehe kaout ur studiadenn àr heuliadoù ekonomikel sevenadur Breizh evit muzuliañ an efed en deus àr an implijoù hag ar c'hengreadur. Diskouez a rahe pegen pouezus eo e roll evit luskiñ ar vro. En arvar e chom hor sevenadur, ha pa vehe lañs gantañ, ha ne c'hell ket bout ul linenn vudjed hepken. Ezhomm en deus ag un engouestl politikel kreñv. Doujiñ hec'h identelezh zo ur gwir diazez evit pobl Breizh.

J'ai souhaité lancer une étude sur la culture bretonne dans le pays de Lorient et je remercie Audelor pour sa réalisation, qui offre une photographie de la richesse et du dynamisme de notre culture : cercles, bagadoù, traditions culinaires, cours de breton, médias, chant, danse, arts... y sont bien ancrés.

Mais cette étude met aussi en lumière sa fragilité. La fermeture du pôle culturel Amzer Nevez en est un témoignage frappant. L'étude sociolinguistique commandée par la Région révèle une autre réalité alarmante : le nombre de locuteurs a été divisé par deux entre 2018 et 2024. Pourtant, 74 % des habitants soutiennent la signalétique bilingue et 72 % souhaitent davantage d'enseignement en breton. Un signe d'espoir : le rajeunissement des locuteurs chez les 25-39 ans. Puisque la société le souhaite, les élus peuvent donc, en toute légitimité, aller plus loin dans la valorisation du breton.

Le schéma linguistique adopté en décembre par Lorient Agglomération traduit bien sûr une volonté politique de faire vivre notre langue. Cette reconnaissance, saluée par les Prizioù, est un premier pas, mais on ne peut pas s'en contenter. Il faut désormais rendre opérationnels nos votes : ouvertures d'écoles en breton, signalétique sonore dans les bus, formation des agents... mais aussi mise en place d'un Ti ar vro et soutien à la création artistique et à sa diffusion avec une nouvelle scène de territoire.

Une étude sur les retombées économiques de la culture bretonne permettrait d'en mesurer l'impact en termes d'emplois et de chiffre d'affaires, soulignant ainsi son rôle essentiel dans le dynamisme local. Notre culture, bien que dynamique, reste menacée et ne peut se résumer à une simple ligne budgétaire. Elle nécessite un engagement politique fort. Le respect de son identité est un droit fondamental du peuple breton.

Laure Le Maréchal,

Conseillère communautaire déléguée à la langue et à la culture bretonnes - Lorient Agglomération

ÉDITO



Ar studiadenn a zo etre ho taouarn, an hini 1añ seurt-se e Bro an Oriant-Kemperle, a gloka ar roadennoù hollek a gaver war ar sujed-se hiziv an deiz. Resisoc'h eo, ar pezh a sikouro ac'hanomp da sevel oberoù publik ha prevez evit brudañ ar glad sevenadurel dizanvezel-se na gaver nemet e Breizh. Ganti e weler al labour hir a vez kaset da benn gant Kemperle kumuniezh evit sevenadur Breizh, asambles gant an oberourien lec'hel, da lavaret eo ar c'hevredigezhioù, an arzourien, an embregerezhioù, an dud gwall droet gant an davez-se hag ar strollegezhioù.

Er studiadenn-mañ e vez lakaet ar gaoz war ar gwanderioù stag ouzh ar glad sevenadurel dizanvezel lec'hel hag ar fed zo afer evit gwir e rafe pep hini e lod ar muiañ ma c'hall evit dalc'hen anezhañ bev bemdez.

Gwelet en ur mod fetis petra eo plas ar brezhoneg ha sevenadur Breizh hiziv an deiz e Bro an Oriant Kemperle a laka ac'hanomp da gompren, diwar studial ar roadennoù, pegen pouezus e oa, eo hag e vo ar glad sevenadurel dizanvezel-se evit hor c'horn-bro e kreisteiz Breizh.

Peseurt plas a vez gant ar brezhoneg ha gant ar sevenadur lec'hel en hor c'hevredigezh en XXIvet kantved ? Peseurt buhez boutin a c'hallomp sevel diwarne ? Ouzhpenn bout evidomp ul lodenn eus hor personelezh hag hon identelezh ec'h int un arouez a ziskouezomp asambles d'an holl pa sikouromp ha pa zifennomp al lañs-se. Gant-se ec'h embannomp eo pouezus an arallded, al liesseurted, hag e faot deomp, amañ e-giz-mañ, reiñ plas d'an nesañ.

L'étude que vous avez en main, 1ere du genre sur le Pays de Lorient-Quimperlé, complète les données générales disponibles aujourd'hui sur le sujet et apporte un éclairage plus précis qui aidera à la construction des actions publiques et privées de promotion de ce patrimoine culturel immatériel propre à la Bretagne. Elle illustre l'investissement de longue haleine de Quimperlé communauté en faveur de la culture bretonne aux côtés des différents acteurs locaux que sont les associations, artistes, entreprises, particuliers passionnés et collectivités.

Car cette étude montre aussi en creux les fragilités inhérentes au patrimoine culturel immatériel local et l'impérieuse nécessité de la mobilisation de chacune et chacun à leur niveau pour qu'il demeure vivant au quotidien.

Donner à voir ce que représentent aujourd'hui concrètement la langue et la culture bretonnes sur le Pays de Lorient Quimperlé permet, au travers de l'examen des données, de se questionner sur l'importance passée, présente et future de ce patrimoine culturel immatériel pour notre territoire de Bretagne Sud.

Quelle place la langue et la culture locales ont vocation à occuper dans notre paysage du XXIe siècle ? Quel commun nous permettent-elles de fabriquer ? Au-delà de la part personnelle de repères ou d'identité qu'elles représentent pour nous, entretenir et défendre cette dynamique est un signal collectif que nous envoyons. Nous disons ainsi que l'altérité, la diversité ont du sens, que nous entendons, en proximité, faire une place à l'autre.

Nolwenn Le Crann,

Vice-présidente de la culture et langue bretonne - Quimperlé Communauté,

Sommaire

CHIFFRES CLÉS

| | |
|--|----|
| PRÉAMBULE | 7 |
| 1 - LA LANGUE BRETONNE | 9 |
| 2- LES MUSIQUES, CHANTS ET DANSES | 23 |
| 3 - LES ÉVÈNEMENTS | 34 |
| 4 - MULTIMÉDIAS | 38 |
| 5 - PATRIMOINE ET ARTISANAT D'ART | 43 |
| 6 - PATRIMOINE ET CULTURE CULINAIRE | 47 |
| ANNEXE : éléments comparatifs sur les langues régionales | 53 |
| INDEX | |

CHIFFRES CLÉS

Langue

- 5 % des habitants de Basse-Bretagne parlent breton
- 2 106 élèves dans l'enseignement bilingue
- 264 dans l'enseignement immersif, dans 4 écoles Diwan
- 1 commune sur 2 dispose d'un établissement d'enseignement du breton
- 2 institutions fédératives
- 34 communes signataires de la charte « Ya d'ar brezhoneg »

Musique, chant et danse

- 9 bagadoù, dont celui de Lann-Bihoué et le siège de Sonerion à Ploemeur
- 14 cercles celtiques, sections scéniques
- 3 conservatoires de musique et danse
- 13 écoles de musique locales avec enseignement de la musique traditionnelle
- 8 festivals annuels réguliers liés à la culture bretonne, dont le Festival interceltique de Lorient
- Des lieux de collecte et de valorisation des fonds patrimoniaux (musique, danse, costume...)

Entreprises

- 61 crêperies
- 38 entreprises adhérentes à « Produit en Bretagne », 3 047 emplois

PRÉAMBULE

Les territoires ont une histoire, une ou plusieurs langues, des traditions ou des danses spécifiques qui se transmettent de génération en génération. C'est ce qu'on appelle le patrimoine culturel immatériel. Musique, danse, langue, littérature, fêtes ou gastronomie : la culture bretonne se conjugue au pluriel et se réinvente régulièrement. La pratique culturelle et les arts sont à la fois nourris de tradition tout en étant enrichis de modernité.

La présente étude réalisée par AudéLor permet de cerner la réalité de l'ensemble des activités qui font vivre la culture bretonne au sein du pays de Lorient-Quimperlé. C'est un état des lieux permettant de rendre compte de la dynamique de la culture bretonne au travers de ses nombreuses composantes.

Il s'agit ici de recenser ce qui compose le patrimoine culturel immatériel, notion large qui regroupe les pratiques sociales et les savoir-faire artisanaux dont on hérite en commun. Celui du pays de Lorient-Quimperlé est particulièrement riche, porté par de très nombreux passionnés, souvent jeunes.

Le patrimoine breton est très diversifié, il crée des liens entre les habitants. Il évolue au fil du temps avec les communautés qui en assurent la transmission. La langue y occupe une place importante, **les bases de l'identité culturelle bretonne étant profondément ancrées dans l'oralité.**

A travers les festoù-noz, la danse et la musique, ou encore les repas de crêpes, les contes et les légendes, les pardons et les troménies, la matière culturelle bretonne est transmise à tous les publics. La Bretagne construit une force attractive et construit le lien avec les siens. Cela traduit un attachement à la culture bretonne.

Les pratiques culturelles sont présentes partout sur le territoire et traduisent une vitalité exceptionnelle. Les intercommunalités sont très impliquées et ont bâti une politique en faveur de la langue et la culture bretonne. Elles soutiennent les actions menées sur leur territoire.

Ainsi, **Lorient Agglomération** vient d'élaborer un schéma linguistique de la langue bretonne 2025-2030. Depuis plusieurs années, elle s'est engagée en faveur de la langue et de la culture bretonnes, avec l'adoption de la charte « Ya d'ar Brezhoneg » (oui au breton). Son projet de territoire, approuvé il y a trois ans, valorise la culture celtique avec un rayonnement qui doit profiter aux communes. Cette ambition s'accompagne du soutien et de la promotion de la langue bretonne.

Quimperlé Communauté mène une politique très volontariste en faveur de la langue et de la culture bretonne. Elle a signé le 19 février 2009 la charte Ya d'ar brezhoneg et obtenu le label 3 en novembre 2023, première intercommunalité de Bretagne à l'atteindre. Avec la création d'une Ti ar vro (maison de la culture bretonne), en 2013 et le plan intercommunal de développement de la langue et la culture bretonne, la collectivité apporte son soutien à l'ensemble des acteurs et projets sur son territoire.

Emglev Bro an Oriant au Pays de Lorient et **Ti ar Vro Bro Kemperle** à Quimperlé Communauté, plus récemment, fédèrent toutes ces communautés liées par la culture bretonne.

Le territoire est composé de trois intercommunalités :

- Lorient Agglomération ;
- Quimperlé Communauté ;
- Blavet Bellevue Océan Communauté ;
soit 46 communes.

Carte du territoire étudié



Source nom des communes : geobreizh.bzh

1 - LA LANGUE BRETONNE

Le territoire concerné par la langue bretonne

La Région Bretagne mène depuis près de 20 ans une politique linguistique volontariste de soutien à la transmission des langues de Bretagne et au renforcement de leur présence dans la vie quotidienne. Elle a mis en place une politique linguistique dès 2004 et poursuit son action avec son « Plan de réappropriation des langues 2024-2027 ».

L'Office Public de la Langue Bretonne est un partenaire privilégié pour la mise en œuvre de cette politique linguistique régionale. C'est un Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC). Les membres fondateurs de cet organisme officiel sont l'État, le Conseil régional de Bretagne, le Conseil régional des Pays de la Loire et les Conseils départementaux du Finistère, du Morbihan, des Côtes d'Armor, de l'Ille-et-Vilaine et de la Loire-Atlantique.

La Bretagne est plurilingue. Elle possède, en plus du français, deux langues spécifiques : le breton, traditionnellement parlé à l'ouest, en Basse-Bretagne (*Breizh Izel*, en breton) et le gallo, à l'est, en Haute-Bretagne (*Haote-Bertègn*, en gallo).

La langue bretonne est une langue celtique de la branche brittonique, en cela proche du gallois et plus encore du cornique. Le gallo est né du latin, comme les autres langues d'oïl, lesquelles partagent une origine latine et une influence germanique. Le gallo n'est donc pas une déformation du français moderne.

Ces deux langues portent des cultures singulières, qui constituent leur patrimoine culturel immatériel. La carte montre les différentes frontières linguistiques.

Carte des aires linguistiques du breton et du gallo - Mikael Bodlore-Penlaez



Source : Bretagne Culture Diversité

La pratique : 32 % des personnes enquêtées de Basse-Bretagne entendent parler breton autour d'eux au moins une fois par mois

En 2018, puis en 2024, la Région a fait réaliser une enquête sociolinguistique par le bureau d'études TMO. L'étude montre une baisse du nombre de locuteurs, attendue du fait de la pyramide des âges, mais souligne également une hausse des apprenants. Les principaux résultats de l'étude 2024 sont les suivants :

- L'environnement linguistique : « Entendez-vous parler breton autour de vous ? »

Jamais : 46 %

Au moins une fois par mois :

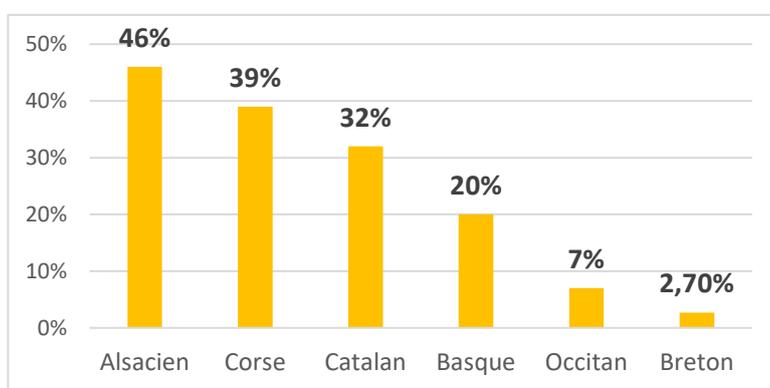
- 29 % pour le pays de Lorient et 37 % pour le pays de Cornouaille.
- 21 % ; pour l'ensemble de la Bretagne ; 32 % pour la Basse-Bretagne ;

- Les locuteurs « Parlez-vous le breton ? »

Très bien ou assez bien :

- 4 % pour le pays de Lorient ;
- 6 % pour le pays de Cornouaille ;
- 5,5 % pour la Basse-Bretagne ; soit une baisse depuis 2018 (score 2018 : 12,5 %) ;
- 2,7 % pour l'ensemble de la Bretagne ; estimation moyenne de 107 000 locuteurs à l'échelle des 5 départements de la Bretagne historique.
- recul sensible par rapport à l'enquête de 2018 : le nombre de locuteurs se montait alors, selon l'estimation moyenne, à 214 000, soit 5,7 % de la population ;

Estimation des taux de locuteurs. (Enquêtes non similaires).



A titre de comparaison avec quelques langues régionales, la langue bretonne **présente un taux faible de locuteurs**, voir le tableau comparatif et le détail en annexe.

- Un rajeunissement notable des locuteurs du breton. **Les locuteurs sont en moyenne âgés de 58,5 ans, contre 70 ans en 2018.** Ce rajeunissement résulte de la baisse prononcée du taux de locuteurs chez les 70 ans et plus (incidence de la mortalité). En revanche, ce taux est resté stable chez les 15-24 ans et s'est même accru chez les 25-39 ans.

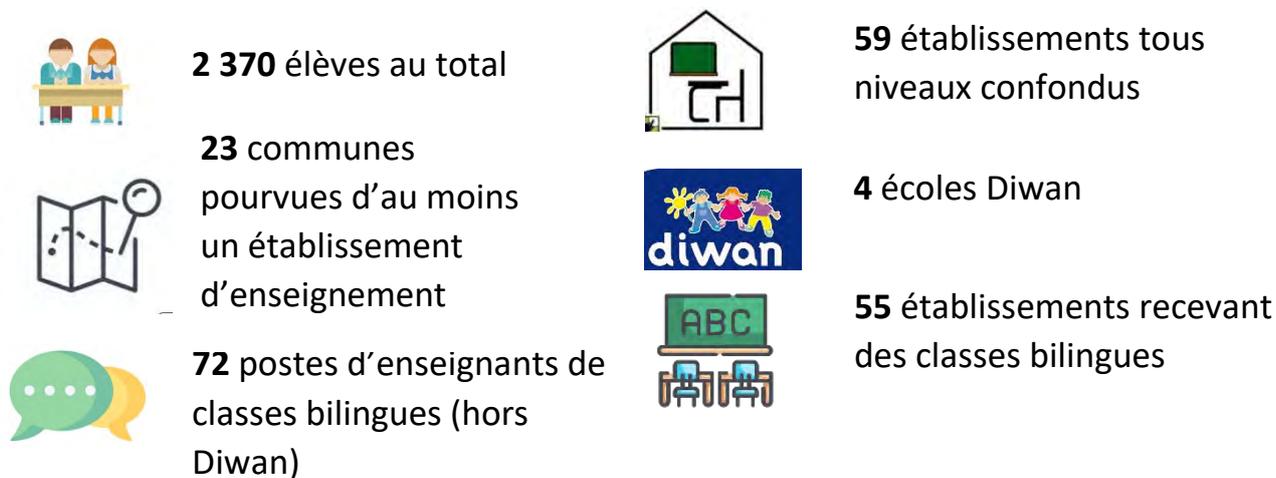
- **44 % des locuteurs parlent le breton au moins une fois par semaine.** 23 % disent le parler plus souvent, chiffre en hausse de 11 points comparativement à 2018. Les mails, sms, Internet, réseaux sociaux sont notablement plus utilisés pour communiquer, par 30 % des locuteurs pratiquants contre 10 % en 2018.

- **5,6 % des enquêtés disent très bien ou assez bien comprendre le breton** tandis que 37 % comprennent seulement quelques mots ou expressions. Ainsi, au total, 43% de la population interrogée possède des connaissances en langue bretonne.

L'apprentissage du breton est de plus en plus porté par l'enseignement : 73 % des locuteurs du breton déclarent avoir principalement appris la langue par le biais de leur famille (grands-parents, parents, oncles, tantes...) là où ils étaient 81 % en 2018. Si la transmission par la famille reste majoritaire, **elle s'estompe au profit de l'enseignement** (école, fac, cours du soir...), mode d'apprentissage cité par 19% des locuteurs, contre 10 % en 2018.

L'enseignement, une commune sur deux concernée

Chiffres clés pour 2024



Trois différents réseaux d'enseignement et deux méthodes d'enseignement

Sur les 46 communes du pays de Lorient-Quimperlé, 23 disposent de classes d'apprentissage (8 communes de Quimperlé Communauté, 14 pour Lorient Agglomération et 1 pour Blavet Bellevue Océan Communauté).

Trois réseaux différents proposent l'enseignement du breton. L'enseignement public, l'enseignement catholique ou l'enseignement Diwan associatif : toutes ces écoles respectent les programmes de l'Éducation nationale tout en mettant en place les mécanismes de l'immersion ou du bilinguisme précoce.

- **Div Yezh, enseignement bilingue public : 46 établissements**
Les filières français-breton fonctionnent au sein des écoles publiques sous la responsabilité du recteur de l'académie et des directeurs académiques des services départementaux de l'Éducation nationale. L'enseignement est dispensé selon **le principe de la parité horaire** : français et breton occupent une part horaire égale. L'Éducation nationale propose des parcours bilingues français-breton complets de la maternelle jusqu'au baccalauréat.
- **Divaskell, enseignement bilingue catholique : 9 établissements**
L'enseignement est dispensé selon la parité horaire. Divaskell est la fédération des associations de parents d'élèves en filières bilingues dans l'enseignement catholique. Au 1^{er} janvier 2025, elle comptait 44 établissements représentés. Le réseau propose des parcours bilingues français-breton complets de la maternelle jusqu'au baccalauréat.
- **Diwan, statut associatif, enseignement par immersion, gratuit et laïc : 4 établissements à Lorient, Quimperlé, Riantec et Bannalec**
Réseau breton d'écoles, créé en 1977, avec 47 écoles, 6 collèges et 2 lycées. Les établissements sont gérés bénévolement par les familles dans des associations d'éducation populaire. Les subventions publiques représentent plus des deux tiers des ressources de l'association Diwan. La rentrée 2024 est marquée par une situation financière critique. Le territoire n'accueille que des établissements Diwan du primaire.

Effectifs par filière

| EPCI | Public | Catholique | Diwan | Total général |
|----------------------------------|-------------|------------|------------|---------------|
| Lorient Agglomération | 1102 | 534 | 147 | 1783 |
| Quimperlé Communauté | 443 | | 117 | 560 |
| Blavet Bellevue Océan Communauté | | 27 | | 27 |
| Total général | 1545 | 561 | 264 | 2370 |

Source : Ofis Publik Ar Brezhoneg (OPAB) - Office Public de la Langue Bretonne (OPLB)- 2024

Effectifs par niveau

| EPCI | Maternelle | Elémentaire | Collège | Lycée |
|----------------------------------|-------------|-------------|------------|----------|
| Quimperlé Communauté | 217 | 302 | 36 | 5 |
| Lorient Agglomération | 807 | 854 | 122 | 0 |
| Blavet Bellevue Océan Communauté | 17 | 10 | 0 | 0 |
| Total général | 1041 | 1166 | 158 | 5 |

Source : Ofis Publik Ar Brezhoneg (OPAB) - Office Public de la Langue Bretonne (OPLB)- 2024

Effectifs par commune tous niveaux et filières confondus

| Communes | Effectifs tous niveaux |
|-------------------|------------------------------|
| Lorient | 477 |
| Hennebont | 215 |
| Lanester | 155 |
| Bannalec | 153 |
| Guidel | 146 |
| Quimperlé | 141 |
| Languidic | 135 |
| Plouay | 134 |
| Caudan | 129 |
| Ploemeur | 120 |
| Pont-Scorff | 74 |
| Tréméven | 72 |
| Quéven | 70 |
| Locmiquélic | 47 |
| Moëlan-sur-Mer | 46 |
| Riantec | 46 |
| Scaër | 44 |
| Querrien | 37 |
| Clohars-Carnoët | 36 |
| Rédené | 31 |
| Kervignac | 27 |
| Inzinzac-Lochrist | 20 |
| Lanvaudan | 15 |
| total | 2370 |

Source : Ofis ar brezhoneg -2024

| Communes | École Diwan |
|--------------|-------------|
| Lorient | 101 |
| Bannalec | 66 |
| Quimperlé | 51 |
| Riantec | 46 |
| Total | 264 |

Collège

8 collèges disposent des classes « parcours langue facultative » ou filière bilingue (6^{eme} à 3^{eme}) dans l'enseignement public à Hennebont, Quéven, Lanester, Lorient, Ploemeur, Plouay et Quimperlé et dans l'enseignement privé à Caudan.

Lycée

Le lycée de Kerneuzec à Quimperlé propose une option « breton » avec un effectif de 5 élèves.

2 enseignements coexistent au lycée Jean Macé à Lanester ; l'option breton LV3 et la filière bilingue français-breton. Il n'y a pas d'effectif en 2024, alors qu'il y a eu jusqu'à 22 lycéens en 2019.

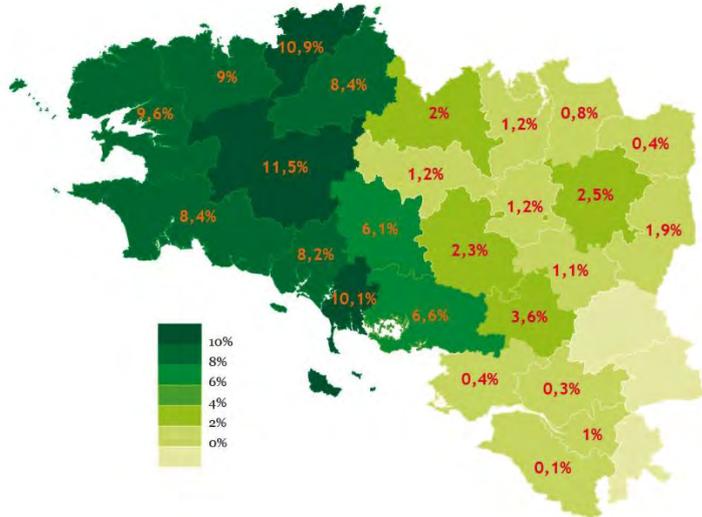
École élémentaire

Sainte-Hélène a fait une demande de classe bilingue pour la rentrée 2025/2026.

Inguiniel a fait une demande d'ouverture de filière bilingue pour 2026-27

Poids des élèves bilingues par pays

Le pays de Lorient-Quimperlé bien représenté



- Le pays de Cornouaille est 6^e exæquo.
- Le pays de Lorient est 8^e.
- La part des élèves bilingues en primaire y est supérieur à 8 %.

Source : Ofis ar brezhoneg – 2023

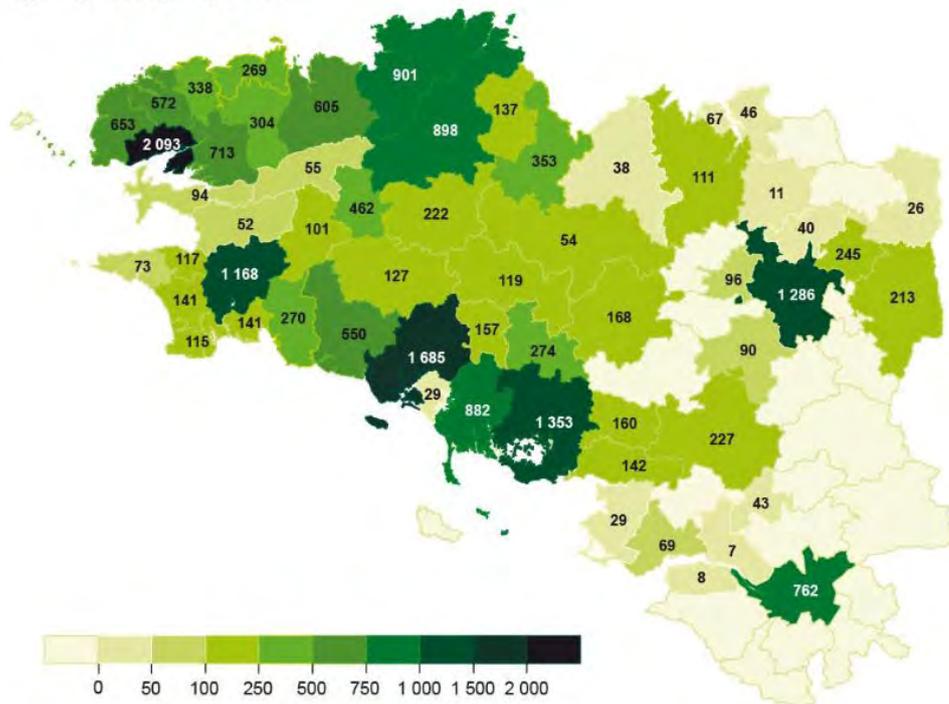
Effectifs bilingues par intercommunalité

Lorient Agglomération est 2^e, devant Vannes et Quimper

Les grandes agglomérations et les villes moyennes sont particulièrement dynamiques.

Les effectifs bilingues par intercommunalité

Effectifs bilingues par EPCI



Source : Ofis ar brezhoneg – 2023

A l'Université Bretagne Sud, le breton en « activité d'ouverture »

L'Unité d'Enseignement Complémentaire se compose d'une Langue Vivante et d'une Activité d'Ouverture (AO). Il appartient aux étudiants en Licence 1, 2 et 3 de choisir l'AO de leur choix. Celle-ci est un enseignement obligatoire et évalué à chaque semestre.

La formation pour adultes et les lieux de discussion

▪ Formations intensives à Ploemeur et Hennebont

Des formations intensives sont proposées par Stumdi à Ploemeur et Roudour à Hennebont. A Ploemeur, les cours avaient lieu au centre Amzer Nevez. A Hennebont, un des sites de formation est situé à l'espace Beaufort, au centre-ville d'Hennebont.

Il existe six autres centres en Bretagne, hors du territoire, agréés par le Conseil régional de Bretagne dans le cadre de sa compétence « formation continue », pour les formations longues (6 mois ou plus) qui permettent de devenir bilingue.

- **Des cours du soir dans 17 communes** (formations courtes ou stages, via des associations)

Quimperlé Communauté

Quimperlé communauté produit chaque année depuis plus de 10 ans un état des lieux de l'enseignement du breton sur son territoire. A retrouver sur son site internet

- Mellac : 3 niveaux - cours d'1h30 – à l'Amicale Laique – par les salariés de l'organisme Mervent.
- Moëlan-sur-Mer : 4 niveaux – cours d'1h30 – avec l'association Pregomp asambles – professionnels salariés de Mervent.
- Quimperlé : 3 niveaux - cours d'1h30 - par des bénévoles de l'école Diwan et cours hebdomadaires organisés par Ti ar vro
- Querrien : initiation à la langue bretonne via des sketches et des chants. Séances de 2h30 - Cours proposés par Livioù Kerien.
- Clohars-Carnoët : niveau 2 - contenu : chant et travail sur la langue - 2 fois par mois à la Maison des Associations- cours proposés par Korollerien Laeta.
- Rédéné : cours de 2h –1 fois par mois à la Salle Ty-Douar - cours avec l'Amicale laiique

Lorient Agglomération

10 associations adhérentes à Emglev Bro an Oriant, réparties dans 11 communes du pays de Lorient dispensent des cours de breton : Caudan, Guidel, Hennebont, Lanester, Lorient, Ploemeur, Plouay, Bubry, Riantec, Port-Louis (exemple : cours de breton dispensés par An Drouz Vor, la section culture bretonne du Cercle Jehanne d'Arc) et Quéven (ex : Spered Kewen : cours de breton niveau conversation, débutant et deuxième année), proposent des cours en langue bretonne, tant à destination des débutants que des confirmés.

▪ Des événements, des lieux pour parler

- Les « **Kafe pemp eur** » (*café de 5 heures* en breton) où on discute en breton une fois par mois à l'école Diwan de Quimperlé (environ 15 personnes présentes) ;
- L'association Pregomp Asambles propose à Moëlan-sur-Mer des causeries en breton, des stages de découverte et des randonnées en breton ;

- Les « **digor-kalon** », (apéros en breton) pour bretonnants dans plusieurs lieux du pays de Lorient-Quimperlé ;
- Des cours de breton hebdomadaires sont proposés à **l'ensemble des agents et élus** de Quimperlé Communauté, en partenariat avec l'association Mervent ;
- Il existe aussi des camps et **séjours de vacances pour la jeunesse en breton** proposés par Emglev bro an Oriant et par Quimperlé Communauté et les écoles Diwan.

Lieux, structures et équipements culturels, supports de la langue et de la culture bretonne

Sur le territoire, deux institutions de culture bretonne fédèrent 83 associations adhérentes : **Emglev Bro an Oriant** et **Ti ar vro Bro Kemperle**.

Leurs missions, entre autres, sont :

- agir pour la promotion, la diffusion et la défense de la langue et de la culture bretonnes ;
 - regrouper les associations telles que cercles celtiques, bagadoù, chorales, groupes de musique, compagnie de théâtre, cours de cuisine, de langue bretonne et de danse traditionnelle bretonne, école de musique, festival, associations sportives et écoles bilingues ;
 - soutenir les activités de ses associations membres ;
 - organiser des événements, rencontres en breton, cours de danse bretonne, conférence, expositions, spectacles pour tout public et à destination des scolaires ;
 - sensibiliser le milieu scolaire et périscolaire par des interventions dans les écoles ;
 - participer aux événements culturels de l'année : mois de la langue Bretonne, Ar Redadeg, fête de la Bretagne, fête de la Musique.
- Emglev Bro an Oriant fédère les associations qui œuvrent pour la culture bretonne dans le Pays de Lorient, depuis 1985. Elle rassemble 74 associations adhérentes promouvant la langue et la culture bretonne et comprend un salarié. Elle s'étend sur le territoire des deux EPCI de Lorient Agglomération et Blavet Bellevue Océan Communauté et agit ainsi sur un espace de 30 communes. En plus des missions communes, elle participe à l'organisation du festival Interceltique de Lorient et aux Deizoù, le festival breton au cœur de l'hiver au Pays de Lorient. Plus de 110 animations dans tout le Pays de Lorient de mi-janvier à mi-mars ;
- **Ti ar vro Bro Kemperle** est une association loi 1901, fédération des associations culturelles bretonnes du pays de Quimperlé et de membres individuels. L'association a été créée en avril 2013 à l'initiative du milieu culturel associatif et de Quimperlé Communauté. Elle compte 1 salarié. **17 associations adhérentes et 9 adhérents particuliers**. En plus des missions communes, elle organise le festival Taol Kurun;
- D'autres lieux forts marquent le territoire :
- **le Centre culturel breton Amzer Nevez**, scène de territoire pour les musiques traditionnelles de création situé à Ploemeur, a été placé en cessation de paiements par le tribunal le 26 mars 2025. Elle avait pour objectifs de promouvoir la culture bretonne sous toutes ses formes et de soutenir les actions de ses usagers associatifs (Kenleur, Sonerion, Stumdi, etc.).
 - **cafés, restaurants et commerces emblématiques liés à la culture bretonne** (*liste non exhaustive*):

- **Tavarn Ar Roue Morvan à Lorient** organise des concerts et festoù-noz très régulièrement et propose des plats bretons ;
- **crêperie Ty-Billig à Quimperlé** organise des animations culturelles dédiées à la culture bretonne. Les produits sont locaux, cidre de Quimperlé, et blé noir ;
- **Coop Breizh, commerce à Lorient** est, depuis 1957, l'acteur principal de la distribution de livres et de disques en Bretagne. Il a pour mission de défendre au quotidien toutes les éditions et productions quelle qu'en soit la langue, quel qu'en soit le potentiel ;
- **The Galway Inn à Lorient, irish pub**, ouvert à la culture bretonne ;
- **le Shamrock irish pub** ouvert à la culture bretonne à Lorient
- **The WestPort Inn irish pub** ouvert à la culture bretonne à Lorient
- **La Truie et sa Portée, taverne du moyen âge** ouvert à la culture bretonne à Lorient
- **Maison de la presse Saupin à Riec-sur-Bélon**. Ce commerce offre un choix de revues et livres en langue bretonne. ;
- **Tavarn Ty Gar à Hennebont** propose des activités et rencontres en breton tous les 3^e vendredis du mois;
- **Liammzer** (de « liamm » le lien et « amzer » le temps) à Bubry est une association loi 1901 qui valorise les savoir-faire locaux, nourrit les liens entre habitants et participe au développement socio-culturel de Bubry et ses alentours.

Les médiathèques : une implication en faveur de la culture bretonne

La médiathèque François Mitterrand à Lorient possède un fond documentaire breton important

Elle dispose d'une salle Bretagne qui regroupe des documents de **deux fonds : le fond local et le fond régional**. Le fond contemporain est en accès libre et comporte **23 000 documents dont 3 300 CD, 200 DVD**, des partitions et des cartes. La partie actualité est constituée de 29 abonnements à des revues et des magazines **dont 5 en breton**. **Le fond patrimonial de 5 000 documents** est consultable sur place. La médiathèque propose également dans sa collection jeunesse des livres pour enfants en breton.

La langue française est privilégiée mais **des documents en langue bretonne** sont achetés tout au long de l'année, des romans, des documentaires, des revues de presse. Depuis 2018, la Ville de Lorient est signataire de la charte Ya d'ar brezhoneg. La salle Bretagne assure une mission de conservation essentiellement sur le domaine local.

Elle organise des manifestations sous forme de projections de documentaires réalisés en Bretagne, des rendez-vous avec des réalisateurs, des conférences, des concerts tout au long de l'année et durant les Deizoù, festival de la culture bretonne. Elle met en place des partenariats avec Emglev Bro an Oriant, Div Yezh et Diwan. Elle accueille les « Kafe Brezhoneg », rendez-vous pour les locuteurs bretons sous forme de discussions, lectures, heures du conte...

La médiathèque de Quimperlé intervient dans le champ de la littérature en breton

- **500 livres adultes en breton, romans, nouvelles ou documentaires ;**
- **200 ouvrages pour la jeunesse, contes ou BD ;**
- **450 CD de musique bretonne ;**
- emprunteurs : « un petit groupe d'habitues » selon les gestionnaires ;
- atelier de conversation en breton. Tous les 15 jours le vendredi matin : « *Venez parler Breton ! Venez faire connaissance avec d'autres bretonnants. 'Ya du plaisir, c'est sûr !* »
- 2 à 3 événements en breton avec organisation d'une traduction simultanée pour les non pratiquants. Exemple : conférence musicale, contes en breton.
- les ouvrages thématiques en français sur la culture bretonne comme l'histoire, l'architecture, la musique, etc. sont intégrés dans des collections générales avec les autres ouvrages.

Les autres médiathèques du territoire

Au sein des 21 autres médiathèques du pays de Lorient, des activités en breton sont régulièrement proposées. De belles occasions pour les enfants de s'imprégner de la langue à travers histoires et comptines. On peut citer par exemple (*liste non exhaustive*) :

- **la médiathèque Elsa Triolet de Lanester** qui dispose d'un fonds breton de 2 000 documents. Une collection de documents sur la Bretagne, répartie dans les espaces Adulte et Jeunesse ;
- **la médiathèque départementale du Morbihan** qui dispose d'un fond en breton ou sur la Bretagne et fournit de nombreuses médiathèques ;
- **les médiathèques de Locmiquélic, Riantec ou Port-Louis** du réseau Médiarade accueillent des actions avec l'association Skoazell Diwan Rianteg : lectures d'histoires ou comptines en breton ou encore avec l'association Sonam pour des concerts de musique traditionnelle ;
- **la médiathèque de Quéven** possède un rayonnage sur la Bretagne avec quelques livres en breton. Elle organise des conversations en breton Kaozeadenn (une conversation, en breton) ;
- **la médiathèque de Sainte-Hélène** reçoit des intervenants pour des contes en breton ou sur la Bretagne ;
- **les médiathèques de Hennebont et d'Inzinzac-Lochrist, organisent des lectures** pour enfants.

Parmi les 15 autres médiathèques de Quimperlé Communauté, la présence des ouvrages sur la Bretagne est courante et des animations sont organisées (*liste non exhaustive*):

- **la médiathèque de Tréméven** organise des lectures de contes en breton pour les enfants ;
- **La médiathèque du Trévoux** est ouverte sur la culture bretonne ; exemple : le cercle celtique Liviou Kerien y expose ses costumes bretons.

Les emplois en langue bretonne : 4 postes sur 5 dans l'éducation

Sur l'ensemble de la Bretagne, plus de 1 300 postes de travail requièrent une compétence en langue notamment dans l'éducation, l'audiovisuel, l'édition, la petite enfance...

L'Office Public de la Langue Bretonne a publié, fin 2023, une étude « *La langue bretonne dans le monde du travail en 2022* ». L'enquête recense et analyse les postes de travail occupés par des brittophones, à temps plein, dont l'exercice implique la maîtrise de la langue.

Au 1^{er} janvier 2022, il existait 1 832 postes de ce type sur le territoire de la Bretagne historique (cinq départements). Le Finistère est le département qui compte le plus de postes brittophones, notamment sur le pays de Brest et le pays de Cornouaille.

Le nombre de postes a progressé de 42 % entre 2012 et 2022. Une croissance qui profite à l'ensemble des départements. Ils sont en grande partie concentrés dans le domaine de l'éducation (quatre postes sur cinq), mais la maîtrise de la langue bretonne est aussi plébiscitée pour d'autres fonctions. Le département dans lequel les postes sont un peu plus diversifiés est l'Ille-et-Vilaine. De nombreuses institutions et associations régionales sont en effet implantées à Rennes.

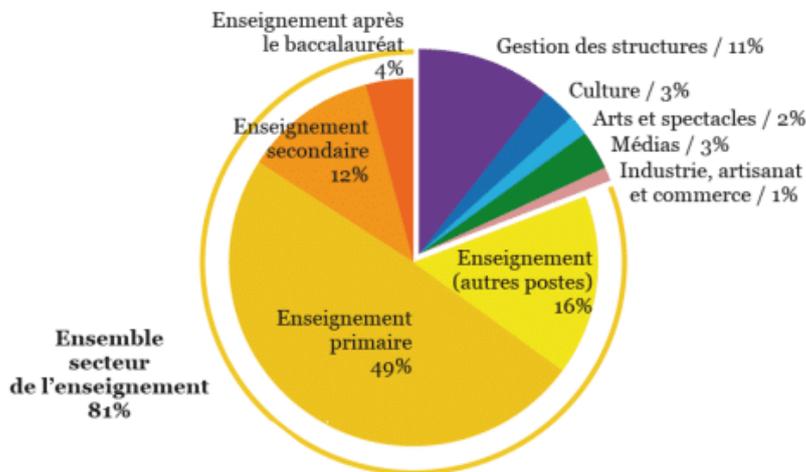
81 % des postes brittophones sont dans l'enseignement

« Sur l'ensemble des postes occupés à temps plein par des brittophones exerçant le breton dans le cadre de leurs fonctions, 81 % sont liés à l'enseignement. Dans ce domaine, la moitié des postes concernent celui de professeur des écoles en filière bilingue ».

L'enseignement du breton et/ou en breton se développant, les offres d'emplois devraient continuer à augmenter dans les années à venir. En 2022, l'État et la Région se sont engagés — via la signature de la Convention État Région spécifique en faveur des Langues de Bretagne 2022-2027— à défendre la langue et se sont fixés comme objectif d'atteindre les 30 000 élèves bilingues et immersifs pour 2027 ».

Source : GREF Bretagne

Emplois en langue bretonne, répartition en fonction de la catégorie des métiers



Source : Ofis

Publik ar Brezhoneg (OPAB) - Office Public de la Langue Bretonne (OPLB)- 2022 -Emplois en langue bretonne

La fonction publique offre plus de postes que le privé

Au 1^{er} janvier 2022, les employeurs de « gestion des structures » comptent 197 postes de travail en langue bretonne. Elle constitue la deuxième catégorie de métiers proposant des postes où la langue bretonne est pratiquée dans le cadre du travail (11%). Cette catégorie concerne par exemple des postes de direction, secrétariat, comptabilité, documentation ou chargés de mission (plutôt dans les intercommunalités). Ils se trouvent majoritairement dans le milieu associatif (60 %). L'étude souligne que la maîtrise du breton est beaucoup plus recherchée dans la fonction publique que dans le privé.

Le troisième secteur d'embauche est la filière culturelle – dont les arts, spectacles et médias (8 %)

Dans l'industrie, l'artisanat, le commerce et les métiers du soin, la main-d'œuvre pratiquant la langue bretonne est faible. L'usage de la langue bretonne y est encore peu exploité.

L'engagement bénévole : pilier de la culture bretonne

Dans toute la Bretagne, les bénévoles donnent beaucoup de leur temps, de leur énergie, de leur argent à tous les projets. Le bénévolat se caractérise essentiellement par une activité choisie ayant un objectif non matériel et qui correspond à des capacités et des appétences personnelles mises au service du commun. Ainsi, 66% des associations n'ont pas de salariés. Parmi les 74 associations d'Emglev Bro an Oriant, seulement 6 ont des salariés.

Ces données rappellent l'importance de l'engagement bénévole, aussi bien comme enjeu d'appropriation et de participation aux projets culturels, que comme **contribution essentielle à la possibilité d'existence de la culture et de l'enseignement bretons.**

La présence de la langue bretonne dans la vie quotidienne : 34 communes concernées par la charte « Ya d'ar brezhoneg »

La charte « Ya d'ar brezhoneg » (oui à la langue bretonne) des collectivités a été mise en place pour favoriser la présence de la langue bretonne.

Elle s'articule autour de trois grands axes de politique linguistique :

- l'affichage de la langue bretonne ;
- la diffusion de la langue bretonne ;
- l'utilisation de la langue bretonne dans les relations avec le public.

Elle existe depuis 2004, se présente sous la forme de **quatre niveaux d'engagement**. Ofis Publik ar Brezhoneg (OPAB), l'Office Public de la Langue Bretonne (OPLB) assure les traductions pour les collectivités ne possédant pas ce service en interne et aide globalement les signataires à mettre en œuvre les actions choisies parmi une liste de 57 actions proposées. Ces actions sont à exécuter sur une période donnée.

Le niveau 1 de la certification engage à réaliser cinq actions dont une obligatoire : **la mise en place de panneaux de signalétiques bilingues** avec une police et une taille de caractères identiques, plaçant ainsi la langue bretonne sur un pied d'égalité.



La toponymie, c'est-à-dire l'étude des noms de lieux, est un élément fondamental du patrimoine immatériel, et son importance est particulièrement forte en Bretagne. Elle reflète l'histoire, la culture, les langues et l'identité d'un territoire. C'est un témoignage historique et culturel en redonnant un sens (parfois perdu) aux lieux, leur apportant une signification géographique. Il est un véritable vecteur de la transmission de la langue dans l'espace quotidien. Les noms de lieux contribuent à l'attachement culturelle des habitants à leur région et renforcent la singularité du territoire. De plus, ils ont un rôle dans l'attractivité touristique, car les visiteurs recherchent l'authenticité d'un territoire riche en histoire et en culture.

Les autres actions sont : **la traduction de l'éditorial du bulletin municipal, les en-têtes du courrier officiel ainsi que la formation des agents municipaux à la langue bretonne.**

En 2024, sur le territoire, **20 mairies ont obtenu un label de niveau 1, 2 ou 3. 14 autres communes sont signataires de la charte** pour un engagement vers le niveau 1 ou des niveaux supérieurs.

Les communes ayant été labellisées de niveau 2 avec ou sans engagement vers le niveau 3 sont : Bannalec, Hennebont, Locmiquélic, Moëlan-sur-Mer, Ploemeur, Querrien, Quimperlé et Sainte-Hélène. La Ville de Ploemeur a été labellisée niveau 3 en mars 2025. Elle a également signé une nouvelle charte pour atteindre le niveau 4. Ploemeur compte désormais parmi les trois premières communes de Bretagne engagées dans le processus de labellisation au niveau 4 de la charte et la première collectivité du Morbihan.

Des entreprises ou associations sont également signataires comme le Festival Interceltique de Lorient ou le Football Club de Lorient. Le FCL fait même appel depuis quelques saisons à la brittophone Morwenn Le Normand en tant que « speakeuse » du stade ; elle entonne ainsi avant chaque match le « Bro gozh ma zadoù » et réalise les comptes à rebours du coup d'envoi en breton. L'école de musique Sonam qui rayonne sur plusieurs communes de la rive gauche de la rade est également signataire.

Autre exemple d'entreprise, Leslie Le Gall à Moëlan-sur-Mer propose de la stratégie de marque, des identités visuelles, des créations d'affiches et de dossiers de presse. Elle signe le niveau 1 de la charte.

Lorient Agglomération et Quimperlé Communauté sont signataires

- **Quimperlé Communauté**, premier EPCI à être labellisé au niveau 3 de la charte « Ya d'ar brezhoneg » s'attache à protéger et valoriser la culture bretonne en accompagnant des partenaires associatifs. Quatre thématiques articulent son action : afficher la langue bretonne dans la vie publique, transmettre la langue, vivre la langue et la culture bretonne sur le territoire et enfin, elle affirme la culture bretonne comme vecteur d'identité du pays de Quimperlé.

Voici certaines des actions de la charte adoptées :

- invitations de la communauté pour les événements culturels bilingues ;
- répondeur bilingue ;
- cartes de visite des élus et des agents bilingues ;
- papier à entête bilingue ;
- éditorial du magazine communal – le Mag 16 – en bilingue ;
- signalétique du siège de la communauté en bilingue ;
- signalétique des bâtiments d'intérêt communautaire bilingue ;
- séances en langue bretonne organisées dans un des lieux d'accueil de la petite enfance ;
- la communauté participe à la campagne de promotion des cours de breton pour les adultes ;
- les deux langues figurent sur les véhicules de la communauté ;
- des dépliants d'information sur la politique linguistique de la commune ont été édités et distribués, ils sont bilingues ;
- des enquêtes sur la connaissance de la langue bretonne par les employés de la communauté sont réalisées tous les ans ;
- des formations professionnelles à la langue bretonne sont financées et mises en place pour les agents qui le souhaitent ;
- les nouveaux panneaux qui sont installés sont systématiquement bilingues ;
- un contrat de mission a été signé entre l'EPCI et l'Office Public de la Langue Bretonne ;
- une radio en langue bretonne, Radio Kerne, est soutenue financièrement ;
- des dépliants présentant l'enseignement bilingue sur le territoire de la communauté sont réalisés et diffusés régulièrement ;
- la Communauté a permis la création de Ti ar Vro Bro Kemperle ;
- des articles en langue bretonne figurent régulièrement dans le « Mag 16 », le journal communautaire ;

- les services de la communauté organisent régulièrement un état des lieux de la langue bretonne sur le territoire ;
- un ouvrage bilingue a été édité, il concerne l'église Notre-Dame de l'Assomption de Quimperlé.

➤ **Lorient Agglomération, a validé le niveau 2 et s'engage vers le niveau 3.**

Le projet de territoire porte l'ambition de faire de l'Agglomération un territoire phare de la culture bretonne et celtique. Lorient Agglomération est un partenaire historique du Festival Interceltique de Lorient et signataire depuis 2011 de la charte « Ya d'ar brezhoneg ».

Les engagements de Lorient Agglomération en faveur de la langue bretonne se sont concrétisés depuis 2011 par de nombreuses actions dans de nombreux domaines comme (*liste non exhaustive*) :

- signalétique en breton, y compris dans la maison de l'agglomération ;
- équipements communautaires bénéficiant d'une signalétique bilingue : la Maison de l'Agglomération, l'Espace Info Habitat (EIH), le site de Lorient La Base, les zones d'activités communautaires ou encore le centre nautique de Kerguelen;
- magazine d'information de l'agglomération, les Nouvelles, intégrant des articles en breton ;
- nomination de Laure Le Maréchal en tant que déléguée à la langue et à la culture bretonnes ;
- création d'un poste d'agent dédié, à mi-temps ;
- développement d'une base de données bilingue de son système d'information géographique ;
- marquage de ses véhicules de service.

Lorient Agglomération a été nommée aux Prizioù en 2024, prix de l'avenir de la langue bretonne, dans la catégorie collectivité.

L'extension .bzh : 14 communes marquent leur attachement à la culture et à la langue bretonnes

« Point bzh », abréviation du breton Breizh, « la Bretagne » est un domaine de premier niveau générique d'Internet qui s'adresse aux institutions, entreprises, associations et personnes souhaitant mettre en avant leur attachement à la Bretagne. L'extension en .bzh est avant tout un signe de solidarité territoriale mais aussi marque le souhait de travailler avec des prestataires de proximité. Il permet d'utiliser l'extension .bzh pour leur site web ou leur adresse électronique. Cette extension est commercialisée depuis décembre 2014.

En 2024, 10 ans plus tard, près de 13 000 noms de domaine en .bzh sont enregistrés, témoignant de l'adoption croissante de cette extension par les institutions, entreprises, associations et citoyens (le même niveau que le Pays de Galles). Cette communauté est aujourd'hui très active, animée par un véritable sentiment d'appartenance à la Bretagne et par une volonté de promouvoir la culture bretonne à l'échelle numérique.

L'association www.bzh est le registre gestionnaire de l'extension .bzh qui permet d'afficher le lien avec la Bretagne sur internet. L'association www.bzh est le registre gestionnaire de l'extension .bzh. Par délégation de l'ICANN, organisme régulateur d'Internet au niveau mondial, elle assure la gestion et la promotion de ce territoire numérique dédié à la Bretagne, sa culture et ses langues.

Sur le territoire du pays de Lorient-Quimperlé, les utilisations du .bzh montrent toute la diversité des acteurs (*liste non exhaustive*) :

- o **14 communes sont passées au .bzh** : Inguinél, Kervignac, Le Trévoux, Lorient, Mellac, Moëlan-sur-Mer, Querrien, Quimperlé, Rédéné, Riantec, Riec-sur-Bélon, Sainte-Hélène, Scaër, Hennebont.

La Région Bretagne et 20 % des communes bretonnes utilisent aujourd'hui l'extension .bzh pour leur nom de domaine dont 40 % des communes du Finistère.

- o **les trois EPCI**, Lorient Agglomération, Quimperlé Communauté et Blavet Bellevue Océan Communauté, ont décidé de mettre leur site en .bzh ;
- o le réseau des écoles Diwan et les associations engagées dans la culture bretonne, le point bzh (pik bzh en breton) permet d'être identifié comme breton dans la région et le monde entier : le FIL, Ti ar vro Bro Kemperlé, Emglev Bro an Oriant, Dastum, Ar Regaleg, Kenleur, Bretagne Culture Diversité, Bretania, le portail des cultures de Bretagne, BED site de BCD sur le cinéma audiovisuel et PCI, site de BCD sur le patrimoine immatériel culturel ;
- o les organismes de santé, du social, de la formation : Agora Services, Fonds de dotation de Kerpape ;
- o les médias : Tébésud à Lorient ;
- o Le sport aussi joue en .bzh : le FC Lorient marque son identité et l'attachement au territoire breton ;
- o **Les entreprises** y voient aussi une chance de rayonner en Bretagne : Agro Nomos à Lorient, Sapience Audit à Ploemeur, The place to Breizh à Plouhinec.



Si l'extension internet .bzh rappelle naturellement l'ancrage territorial en Bretagne de ses titulaires, **elle leur offre aussi la sécurité d'une des extensions les plus sûres au monde**, devant le .com ou le .fr . La sécurité des enregistrements en .bzh est, depuis les origines, une préoccupation majeure de l'association www.bzh, gestionnaire du .bzh. Elle a ainsi déployé le dispositif BZH Secure qui prévient automatiquement les titulaires d'un .bzh de tout abus. Elle procède par ailleurs à une veille quotidienne des noms enregistrés, avec une rigueur reconnue par le classement Spamhaus.

L'association a aussi créé le **«fonds de dotation .BZH Bretagne Numérique»** dont le but est d'assurer la place de la Bretagne et du breton dans le cyberspace et pour que la culture se diffuse de plus en plus par le numérique (vidéos, podcasts,...). Elle a lancé notamment une campagne pour la création **d'un émoji breton : un drapeau, le Gwenn ha Du**, qui permettrait de porter les couleurs de la Bretagne sur les réseaux sociaux.

Le breton est désormais intégré à Google Traduction. Google a annoncé en juin 2024 l'intégration du breton dans son outil de traduction. La langue bretonne s'assure une visibilité planétaire, Google Translate étant l'outil de traduction le plus utilisé au monde avec plus d'un milliard d'utilisateurs. Cette intégration est une reconnaissance du travail de toute la communauté bretonne, tâche à laquelle le fonds de dotation .BZH Bretagne Numérique est heureux de contribuer via **son projet Translate**.

Le fond de dotation s'intéresse aussi à l'intelligence artificielle (IA) afin d'assurer une visibilité à la Bretagne et la faire connaître dans l'univers numérique de demain. Alors que les moteurs d'intelligence artificielle se basent en grande partie sur l'encyclopédie en ligne Wikipédia pour fournir des réponses aux utilisateurs, le fonds de dotation souhaite voir se multiplier les contenus en langue bretonne ou liés à la culture bretonne. Dans l'espoir que cette dernière puisse émerger plus facilement sur des plateformes telles que ChatGPT. Des étudiants de l'Université Bretagne Occidentale sont formés à l'utilisation et à l'alimentation de Wikipédia, qui alimente massivement l'IA.

Wikipédia en breton est aujourd'hui le plus grand site en langue bretonne sur Internet

Le Wikipédia en langue bretonne a atteint les 80 000 articles. Le premier article en breton a été créé en juin 2004, sur l'encyclopédie collaborative et gratuite, libre de droits et multilingue, que tout le monde peut améliorer. Le breton occupe ainsi aujourd'hui le 81^e rang selon le nombre d'articles parmi toutes les langues du monde dont les locuteurs ont été suffisamment opérants pour développer une encyclopédie dans leur langue. Grâce aux bénévoles, de nombreux domaines sont accessibles à tous en breton. C'est aussi grâce à ce corpus de textes en breton écrit au cours des années que ChatGPT a pu proposer ses services en breton.

2 – MUSIQUE, CHANT ET DANSE

Après le renouveau de la musique bretonne à la fin des années 60, une nouvelle mutation a eu lieu depuis les années 2000. La musique des groupes évolue et continue à explorer des terrains nouveaux. Les fusions sont nombreuses ; jazz, électro, pop, rock, tzigane, punk... Un bon exemple est le groupe les Ramoneurs de Menhirs, le groupe formé par Loran (Béruier Noir, Tromatism) mélangeant musique traditionnelle bretonne et punk-rock. Autre exemple, plus récent, Krismenn, rappeur, auteur-compositeur-interprète et musicien français de culture bretonne. Il est le représentant du rap en breton et du chant breton mêlé au flow du hip-hop aux sonorités post-folk et à la musique électronique.

En parallèle, les écoles et les conservatoires de musique, les formations à l'intérieur des bagadoù ou dans des associations ont permis à de nombreux amateurs de se professionnaliser, constituant un vivier incontournable au sein d'une musique en constant renouvellement¹.

Le bagad : 9 bagadoù sur le pays de Lorient-Quimperlé, une jeunesse en mouvement

« *Bugaled an diaoul : enfants du diable* ». C'est ainsi que les prêtres appelaient il n'y a pas si longtemps les sonneurs de binious et de bombardes, accusés d'entraîner avec leurs airs à danser les jeunes gens dans la débauche »¹.

Le bagad est un orchestre breton formé de **bombardes**, de **grandes cornemuses** de type écossais et de **percussions** : caisses claires écossaises, tambours ténors et basses.

La quasi-totalité des bagadoù est composée de **musiciens amateurs et bénévoles**. Les musiciens formant le bagad sont appelés « sonneurs » et leur nombre est indéfini dans la composition de l'ensemble. Par contre, pour que l'effet de nombre commence à se faire sentir, il faut au moins 5 instruments dans les pupitres bombardes et cornemuses, 3 caisses claires et une basse, selon « Sonerion », la fédération des sonneurs.

Les formations les plus nombreuses aujourd'hui sont couramment composées d'une vingtaine de bombardes, une quinzaine de cornemuses, une dizaine de caisses claires écossaises et un pupitre de percussions comprenant la ou les basses et autres instruments pouvant être très différents d'un groupe à un autre. Soit un groupe dépassant la **cinquantaine de musiciens**.

Aujourd'hui, le bagad est devenu un véritable orchestre capable de s'adapter à un grand nombre de types de prestations. Il est suffisamment sonore pour des **animations de rue, des concerts en plein air ou en salle sans amplification**. Il sait également animer un **fest-noz, faire danser des cercles celtiques ou des compagnies de danse d'un autre genre**.

Formation : les bagadoù comme les cercles sont par nature des lieux d'échanges et de formation. En ce sens ils pourraient être reconnus comme des écoles de musique. La demande de formation pour chaque bagad est forte, le besoin est régulier.

Sont souvent associés aux badagoù :

- un **bagadig** : bagad formation-école. Permet d'avoir une expérience de musique d'ensemble et prépare l'accession au Bagad ; il participe au Championnat National des Bagadoù de 4^e catégorie
- un **bagadig et skolag** : le skolag est un « mini-bagad » pour faire les premiers pas en musique d'ensemble.

¹ Source : Pascal Lamour , « Un monde de musique bretonne »

Les concours sont les premiers lieux de diffusion. Le championnat national des bagadoù est une compétition musicale. Les bagadoù sont classés en 5 catégories, les meilleurs formant la 1^{re}. Les 3 premières catégories sont composées de 15 bagadoù. La 4^e comprend un maximum de 30 groupes et la 5^e n'est pas limitée. Un bagad en concours doit être constitué d'un minimum de dix-sept exécutants, comprenant au moins 5 grandes cornemuses écossaises, 5 bombardes en si bémol, 2 caisses claires, 1 tambour ténor et 1 tambour basse.

La fédération nationale Sonerion fédère les bagadoù de Bretagne et d'ailleurs mais aussi les couples de sonneurs et les sonneurs individuels. Les musiciens de musique bretonne sont appelés depuis toujours "sonneurs". Elle s'engage pour la promotion du patrimoine culturel breton et la reconnaissance de son identité culturelle au travers de la musique bretonne. Elle organise 2 concours par an pour chaque catégorie.

Pour les 3 premières catégories, à l'issue des 2 concours, l'addition des notes des 2 manches détermine le classement général du championnat.

Pays de Lorient-Quimperlé : 9 bagadoù et 2 bagadig - Source Sonerion

6 pour Lorient Agglomération ;

2 pour Quimperlé Communauté ;

1 pour Blavet Bellevue Océan Communauté.

| Nom du bagad | Catégories classement 2024 | Commune | EPCI |
|----------------------------------|-------------------------------|-----------|------|
| Bagad Sonerien An Orient | 1 ^{re} catégorie | Lorient | LA |
| Bagad Hiviz | 2 ^e catégorie | Hennebont | LA |
| Bagad Sant-Ewan Bubri | 3 ^e catégorie | Bubry | LA |
| Bagad Sonerien Lannarster | 4 ^e catégorie | Lanester | LA |
| Bagadig Dazont An Orient (école) | 4 ^e catégorie | Lorient | LA |
| Bagad ar Banal Aour | 4 ^e catégorie | Bannalec | QCo |
| Bagad Sonerion Kervignag | 5 ^e catégorie | Kervignac | BBO |
| Bagad Sonerien Planvour | 5 ^e catégorie | Ploemeur | LA |
| Bagadig bro Kemperle (école) | 5 ^e catégorie | Quimperlé | Qco |
| Bagad Lann Bihoué ² | Pas de participation | Ploemeur | LA |
| Bagad Bro Kemperle | Pas de participation | Quimperlé | Qco |

Le Bagad de Lann-Bihoué est différent des autres. C'est un ensemble de la Marine nationale. Il est une source d'influence culturelle en Bretagne comme dans le reste de la France. Il contribue de manière importante au rayonnement de notre territoire et à son « marquage » culture bretonne.

Les contrats durent un an, renouvelables quatre fois. Le bagad est composé d'un ensemble de 32 personnes, 2 encadrants et 30 musiciens répartis en quatre pupitres : bombarde, cornemuse, caisse claire et percussion.

²Bagad de Lann-Bihoué : budget de fonctionnement : les salaires des musiciens sont pris en charge par la Marine nationale, sur la base d'un contrat d'un an renouvelable.

14 cercles celtiques, 8 groupes loisir et une transmission par l'apprentissage des enfants

La danse est une des grandes fonctions de la musique. Les danseurs restent fidèles à de grands rendez-vous incontournables et aux concours, mais aussi aux festoù-noz à forte identité. La danse bretonne est populaire et accessible faisant du fest-noz une richesse sociale où se mélangent les connaisseurs et les néophytes³.

Les cercles celtiques sont des associations qui ont pour but de mettre en valeur les cultures propres à la Bretagne, notamment les danses et costumes, en utilisant éventuellement la langue bretonne ou le gallo. Les membres sont bénévoles. Fondé en 1936, le cercle celtique de Riec-sur-Bélon, Bleunioù Lann an Aven, les fleurs d'ajoncs de l'Aven est l'un des plus anciens groupes de Bretagne.

Les cercles sont classés en 4 catégories. Les meilleurs groupes sont classés en 1^{re} catégorie. Chaque année, un cercle peut ou non conserver sa place et donc monter ou descendre de catégorie selon les résultats de ses visionnages.

14 cercles dont 6 à Quimperlé Communauté, 8 à Lorient Agglomération

| Nom du groupe | Commune | Catégorie classement 2024 |
|--|-----------------|---------------------------|
| Sections scéniques | | |
| Bugale an Oriant | Lorient | 1 ^{re} catégorie |
| Boked er Lann | Larmor-Plage | 1 ^{re} catégorie |
| Korolerin Laeta | Clohars-Carnoët | 1 ^{re} catégorie |
| Bleunioù Lann an Aven | Riec-sur-Bélon | 3 ^e catégorie |
| Ar Banal Aour | Bannalec | |
| Livioù Kerien | Querrien | |
| Trouz Didrouz | Scaër | |
| Rahed Koed er Blanoeh | Languidic | |
| Kerlen er bleu | Languidic | |
| Fistouled Lann Ester | Lanester | |
| Brizeux | Lorient | Label Or |
| Armor Argoat | Lorient | Label Or |
| Giz'Kalon | Quimperlé | Label Or |
| An Drouz Vor | Port-Louis | Label Argent |
| Groupes Loisirs | | |
| Lagadenn (groupe loisir) | Moëlan-sur-Mer | |
| Barde Bleimor (groupe loisir) | Groix | |
| Kollerien er Skorv (groupe loisir) | Lanester | |
| Koroll ar Mor (groupe loisir) | Kervignac | |
| Korollerion ar Mor Bihan (groupe loisir) | Riantec | |
| Hiziv Bro Henbont (groupe loisir) | Hennebont | |
| An Drouz Vor (groupe loisir) | Port-Louis | |
| Plij'Kalon (groupe loisir) | Quimperlé | |

Source Kenleur

³Source : « Un monde de la musique bretonne » Pascal Lamour – Éditions Ouest France - 2018

8 groupes de danse loisirs

Il existe des « groupes de loisirs » liés aux cercles existants qui se consacrent également à la danse bretonne, mais ce ne sont pas des cercles celtiques. Le but de ces groupes n'est pas la création de spectacles mais l'apprentissage et la pratique de danses bretonnes pour le simple plaisir des membres et non pas d'un éventuel public.

Les cours de danse bretonne

L'apprentissage par des associations de danses locales pour des personnes débutantes ou confirmées, enfants et adultes est présent dans de nombreuses communes, indépendamment de la présence d'un cercle celtique dans la commune. Il permet de mieux partager la convivialité des festoù-noz en tout point du territoire. Sur le territoire de Blavet Bellevue Océan Communauté par exemple, on trouve : Loisirs Détente à Sainte-Hélène, Korollerien An Aod à Plouhinec, Damb De Zañsal à Merlevenez, Koroll Ar Mor à Kervignac. Mais aussi Tradi'Tonic à Brandérian, Kerlen er bleu à Languidic et d'autres...

L'association Kenleur

L'association **Kenleur** garantit la valorisation et le développement de la danse, du patrimoine vestimentaire, du chant, de la musique, des langues issus de tous les aspects de la culture bretonne. Son siège social est à Auray. A l'échelle de la Bretagne : 20 000 adhérents, 184 groupes de danses, 90 groupes d'enfants, 20 chorales d'expression bretonne, 900 bénévoles, 9 permanents. Un centre de ressource : 7 000 livres, 200 CD, 5 000 pièces textiles.

La transmission aux enfants : un public indispensable à conquérir

Le cercle celtique permet aux enfants de s'initier aux danses bretonnes dès l'âge de 5 ans. Les enfants apprennent les techniques de danse et des chorégraphies. Ils participeront à des sorties afin de créer des liens avec d'autres cercles enfants et de défiler en costumes.

En 2024, Kenleur a organisé une déambulation des enfants des cercles celtiques de Bretagne au Festival Interceltique de Lorient. **Près de 750 enfants** représentant l'ensemble des terroirs de Bretagne et âgés entre 6 à 16 ans étaient présents. À chacun d'eux, son identité, son ambiance, ses costumes, ses danses et sa poupée géante.

A cette occasion, cinq « Géantes » de 4 mètres de hauteur ont été réalisées avec comme sujet éminemment présent le vêtement populaire, grâce au travail de 50 couturières et brodeuses. La symbolique vestimentaire des Géantes est une fusion des codes, des matières et des couleurs des différents terroirs.

Les participants

Cinq pôles artistiques, cinq ambiances



Source Kenleur

Les enjeux de transmission du patrimoine du textile : une importante collection vestimentaire abritée à Riec-sur-Bélon

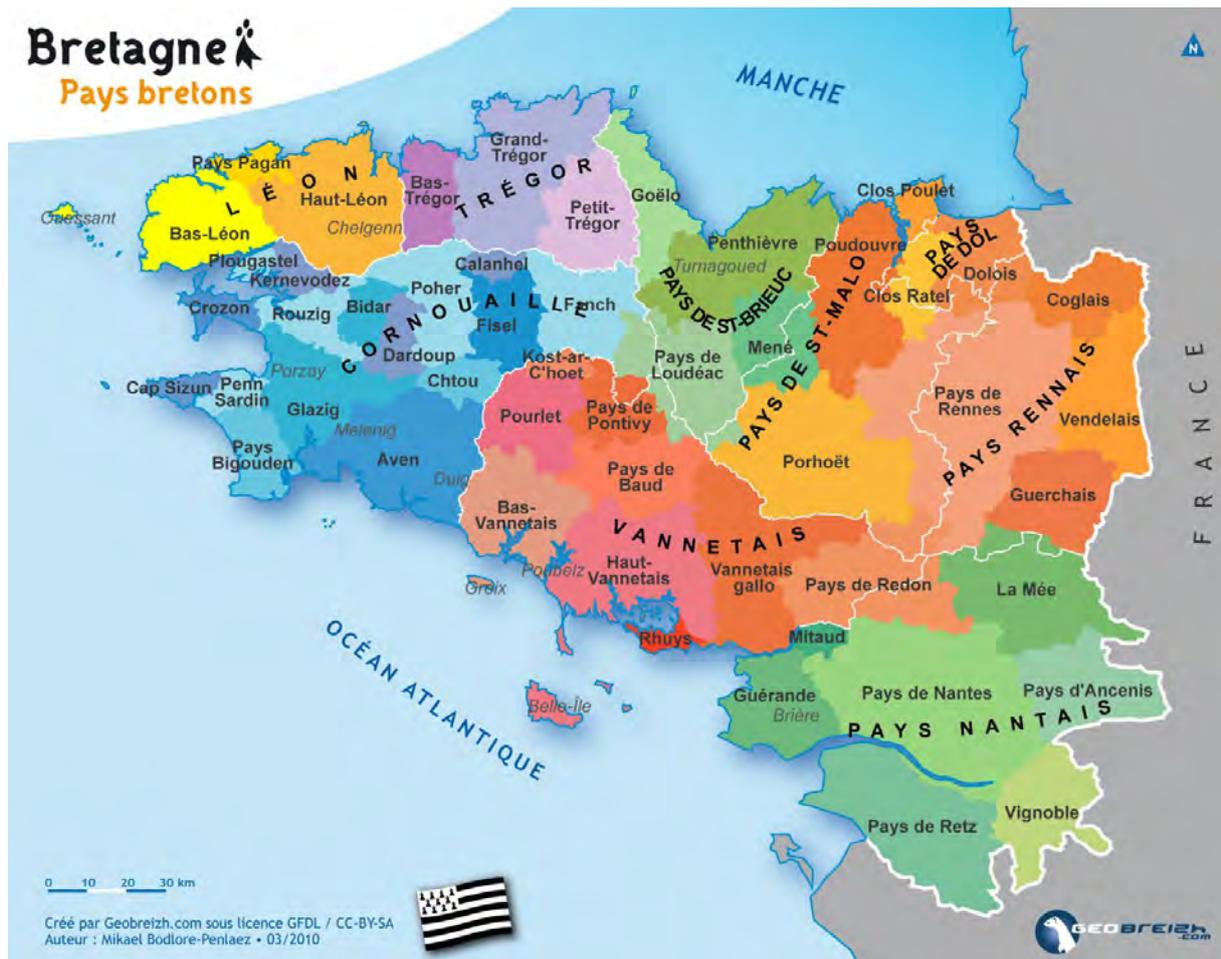
Un grand nombre de vêtements bretons, appartenant à la confédération de cercles celtiques Kenleur, sont abrités à **Riec-sur-Bélon** : 4 000 pièces dont **2 500 afférentes à la collecte de textiles** des différents terroirs (du XIX^e siècle à nos jours).

Deux pays différents marqués par les danses et les costumes

C'est en Bretagne que les coiffes et les costumes traditionnels se sont maintenus le plus longtemps. D'une extrême diversité, ces vêtements indiquaient l'origine territoriale et l'identité sociale de ceux qui les portaient au quotidien.

La Bretagne se divise en pays correspondant à des variantes importantes de dialectes, de danses, de costumes et formes musicales. Le projet Heritaj consiste en un inventaire scientifique du patrimoine vestimentaire et dansé de Bretagne. Il s'agit d'une approche thématique sur l'ensemble des terroirs de Bretagne. Beaucoup de vidéos et d'écrits ont été accumulés par Kenleur et ses adhérents depuis près de 70 ans. Toutes les informations recueillies ont ainsi été traitées avec rigueur, dans une véritable démarche scientifique et avec un regard critique. Ces travaux ont permis d'identifier et de valoriser des éléments patrimoniaux très caractéristiques de la Bretagne : le vêtement et la danse. Source Kenleur

Carte des pays bretons



Le pays de Lorient

Danses principales :

- o hanter-dro, hanter-dañs, laridé « de Kervignac », klam ;
- o an dro, kas a-barzh en cortège, daou ha daou, dañs a-zailheù (sailhoù) ;
- o laridés, laridé de la côte, laridé 6 temps ;
- o bals, bal ancien, bal récent ;
- o gavottes, Dañs a-ruz et variantes ;
- o autres, kejaj, gymnaska, jibidi.

En pays de Lorient, le chant est principalement utilisé. Les marches, balades, mélodies et danses sont souvent interprétées sous la forme soliste-chœur, sans tuilage. Par influence des ports (Port-Louis, Lorient, Locmiquelic, Groix...) et son ouverture sur la mer, nous trouvons du chant en français et en breton-français, le breton restant tout de même largement majoritaire pour chanter.

La mode vestimentaire du pays de Lorient est portée de deux manières différentes : celle du grand Lorient entre la Laïta et le Blavet et celle d'Hennebont entre le Blavet et une ligne allant de Languidic à Plouhinec. Elle est portée également en dehors des limites traditionnelles du pays de Lorient, comme à Clohars - Carnoët, Arzano et Rédéné (Cornouaille) pour ce qui est du costume féminin et à Landévant (pays d'Auray) sur une partie de la commune. Source : extraits de la fiche pays de Lorient sur Kenleur.

Le pays de l'Aven pour le territoire de Quimperlé

Le pays de l'Aven, ou Bro Aven, est l'un des grands terroirs traditionnels de la Cornouaille, occupant toute la partie sud-est du Finistère. Dans le pays de l'Aven, la danse est reine et le répertoire dansé y est riche et varié. La gavotte, danse majeure du terroir, y tient un rôle essentiel et moteur, puisqu'elle s'impose aux autres danses. En pays de l'Aven, complaintes (gwerzioù), mélodies et airs à danser ont de tout temps rythmés la vie des gens de ce terroir. L'ensemble instrumental traditionnel « binioù-kozh - bombarde » y est resté l'accompagnement le plus prisé, notamment pour la danse. Des sonneurs encore célèbres aujourd'hui, tels que Mathurin Furic (dit Matilin An Dall) ou Auguste Salaün ont su d'ailleurs laisser leurs empreintes dans les mémoires. Le mode vestimentaire traditionnel du pays de l'Aven est appelé Giz-Fouen. Source Kenleur

Le fest-noz : plus d'un millier de festoù-noz tous les ans en Bretagne

Fest-noz, « fête de nuit », a été mis à la mode dans les années 50 dans toute la Bretagne, même non bretonnante, pour recréer les fêtes traditionnelles avec un réel succès, puisque **l'UNESCO a inscrit, en 2012, le fest-noz au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.**

Le fest-noz se caractérise par une intense convivialité entre chanteurs, musiciens et danseurs, une importante mixité sociale et intergénérationnelle et une ouverture aux autres.

Les organisateurs de festoù-noz sont principalement les associations de promotion de danse, de musique traditionnelle et à but d'animation culturelle et représentent plus d'un tiers des événements recensés. Les festoù-noz participent à l'organisation spatiale du territoire, en s'inscrivant localement dans la réalité quotidienne des rapports sociaux, **gènèrent des recettes financières indispensables notamment pour le financement des écoles Diwan et pour les associations qui les organisent.**

Les municipalités aussi organisent des festoù-noz, en partenariat avec leurs associations communales. C'est le cas de Sainte-Hélène dans le cadre des marchés d'été « Les Nocturnes de la Ria » en partenariat avec l'association Festoù et « La Fête de la Bretagne » avec l'association Roc'h. C'est aussi

le cas de Merlevenez pour ses marchés semi-nocturnes : « Merleve'Noz » en partenariat avec le comité des fêtes.

Dans le pays de Lorient, il y a 27 festoù-noz ou fest-deiz organisés régulièrement chaque année par les associations, de septembre à mai. A cela s'ajoutent les cinq festoù-noz de l'été organisés par Hiziv à Hennebont, chaque jeudi, ainsi que les dix festoù-noz du Festival Interceltique de Lorient.

La présence de festoù-noz dépend souvent de l'existence de salles adaptées

L'organisation des festoù-noz dépend bien souvent de la présence de salles disponibles et adaptées dans les communes, souvent une salle des fêtes assez grande, avec une bonne acoustique et éventuellement un emplacement dédié à la buvette.

La danse traditionnelle est absente de la programmation des salles conventionnées. Les salles adaptées ne sont pas présentes partout et cela limite l'organisation de la fête. Ainsi, à Lorient les lieux pour danser sur de la musique bretonne manquent depuis la fermeture de l'espace Cosmao Dumanoir. Aucune autre infrastructure de la même jauge ne l'a remplacée.

Ce sont les associations qui portent ces fêtes et les communes qui ont les infrastructures nécessaires.

Dans le pays de Quimperlé, certaines salles polyvalentes ont été adaptées (parquets) pour accueillir Plinn, Gavotes et An dro.

Dans le pays de Lorient, les salles disponibles sont à :

- Bubry (salle des fêtes, récemment rénovée) ;
- Caudan (salle des fêtes) ;
- Gestel (salle des fêtes) ;
- Groix (salle des fêtes) ;
- Guidel (l'Estran, Ker Prat) ;
- Hennebont (centre culturel Jean Ferrat Vallon boisé) ;
- Inzinzac-Lochrist (Penquesten) ;
- Kervignac (Kernours) ;
- Lanester (salle attenante à Quai 9) ;
- Languidic (salle des fêtes Jo Huitel, auditorium de l'espace média et des arts pour les concerts) ;
- Lanvaudan (petite salle) ;
- Larmor-Plage (salle des Algues) ;
- Locmiquélic (salle l'Artimon) ;
- Merlevenez (salle Xavier Grall) ;
- Ploemeur (Océanis et Amzer Nevez) ;
- Plouay (salle des fêtes) ;
- Plouhinec (Salle Jean-Pierre Calloch)
- Port-Louis (La Criée) ;
- Quéven (Les Arcs) ;
- Riantec (salle Henri Queffelec et amphithéâtre de l'école Paul Émile Victor pour les concerts) ;
- Sainte-Hélène (Beger Lann, salle des fêtes).

Repères : chiffres généraux 2024 (étude Tamm Kreiz 2024⁴)

- 1175 festoù-noz (Bretagne à cinq départements) ;
- 332 festoù-noz dans le Finistère ;
- 351 festoù-noz dans le Morbihan ;
- le prix du ticket moyen s'établit à 7,09 € (2024)

⁴ Source : le site Tamm Kreiz recense tous les festoù-noz. Tamm-Kreiz œuvre pour la promotion, la diffusion du monde du fest-noz, en fédère les acteurs et joue un rôle d'observatoire permanent du fest-noz : agenda complet des festoù-noz, fiches de présentation et contacts des groupes, news, webradio, statistiques.

- une centaine à plusieurs milliers de personnes, des milliers de musiciens et de chanteurs, et des dizaines de milliers de danseurs réguliers ;

En 2023, les fréquentations sont légèrement différentes des autres années avec davantage **de grands évènements** (supérieurs à 500 entrées payantes) et moins **d'évènements intermédiaires** (entre 300 et 450 entrées). 70% des festoù-noz organisés ont une fréquentation inférieure à 300 entrées payantes, la fréquentation médiane se situe à 211 entrées payantes.

L'enseignement musical : entre conservatoires et associations

Les conservatoires

○ Le conservatoire de musique et de danse de Lorient

Les musiques bretonnes sont une des bases de l'enseignement au sein du département de musiques traditionnelles du conservatoire, mais on peut découvrir et pratiquer d'autres répertoires selon l'instrument ou l'atelier choisi (écossais, irlandais...).

Plusieurs ateliers proposent de comprendre et de jouer le répertoire traditionnel, en couple ou en ensemble, avec bombarde, biniou, cornemuse, percussions, flûte traversière en bois, harpe et caisse claire. L'atelier de pratique collective et de culture musicale Kavout est basé sur l'oralité. Lieu et moment de création permanente, Kavout permet d'approfondir et de mettre en lien ses connaissances de la musique bretonne et de son contexte culturel. Les outils naturellement au cœur de cette pratique sont le chant, la danse et le jeu instrumental.

○ Le conservatoire de musique et de danse de Quimperlé Communauté

Le Conservatoire de musique et de danse de Quimperlé Communauté est un équipement intercommunal qui propose une offre pédagogique variée, à destination de tous les publics en musique traditionnelle. Trois enseignants interviennent pour les instruments traditionnels : bombarde et biniou, cornemuse écossaise, harpe celtique.

Les élèves suivent un parcours global d'études avec des cours individuels et des cours de pratique collective dans un ensemble de harpes celtiques, un ensemble en cornemuse écossaise et un atelier de musique couple de sonneurs. Depuis peu de temps, un atelier le « *BraZ Band* » permet un mélange des batucada (percussions brésiliennes), des cuivres et des musiciens traditionnels cornemuse et bombardes.

L'enseignement des musiques traditionnelles fonctionne partiellement par l'oralité, en lien avec le mode de transmission de cette culture de génération en génération.

Des évènements donnent l'occasion aux élèves de se produire sur scène tout au long de l'année (fest-noz, concerts, etc.). Lors du festival annuel Taol Kurun, les élèves assurent la première partie du fest-noz.

○ Conservatoire de musique de Lanester

Au sein du conservatoire de Lanester, un département de musique traditionnelle propose l'enseignement des instruments de musique traditionnelle : accordéon diatonique, bombarde, cornemuse, caisse claire écossaise.

13 lieux d'enseignement de la musique et /ou de la danse

- **École municipale de musique** de Languidic : y sont enseignés la pratique collective avec le Bagadig et bagad ; l'ensemble bombardes &co et l'ensemble musique trad et les instruments avec le biniou koz, cornemuse écossaise, flûte traversière, flûte irlandaise, bombarde ;
- **Spered Kewen** à Quéven : ateliers de musique bretonne pour musiciens confirmés ;
- **L'école de musique Sonam'**, « apprendre la musique en breton » : l'école de musique Sonam' propose des cours sur l'ensemble du territoire entre Blavet et Ria. L'école de musique souhaite participer à préserver la culture locale par la transmission de la musique bretonne et la visibilité de la langue bretonne. Saxophone, clarinette, bombarde et biniou : il est possible d'apprendre ces instruments **avec des enseignants brittophones** ;
- **École de musique** de Plouay, Calan, Inguiniel ;
- **École de musique** de Ploemeur ;
- **Trio...s enseignement artistique** est une école de musique, de danse et d'arts plastiques, sur les communes d'Hennebont et d'Inzinzac-Lochrist ;
- L'association **Animation Musicale** de Plouhinec, dispense des cours de musique ;
- L'association **Objectif Musical** à Merlevenez ;
- **l'Espace Musique** à Bannalec ;
- **Kloar Musique** à Clohars-Carnoët ;
- **Musica Moëlan** à Moëlan-sur-Mer ;
- **Viva la Musica** à Querrien ;
- **L'école de musique** de la MJC la Marelle à Scaër.

Le chant

La triade traditionnelle : mélodie – marche – danse

- **La gwerz** est le terme breton pour désigner des complaintes sur des sujets historiques, légendaires ou fantastiques, mais souvent développées de manière dramatique. Généralement très précise quant aux noms des protagonistes, aux lieux et aux dates, elle se veut être l'expression de la vérité, la mémoire orale d'une société qui en valide le contenu à chaque interprétation (plaintes, complaintes, mélodies « le chant de l'âme des bretons ») ;
- **Les cantiques bretons** sont des chants sacrés populaires en langue bretonne chantés à l'occasion des messes et pardons en Basse-Bretagne. De nouveaux cantiques bretons ont été composés depuis les années 1970. Le plus célèbre d'entre eux, Ar Baradoz (le cantique du paradis) a plusieurs fois servi de support aux bagadoù lors des championnats
- **Les sonennoù**, chansons en breton ;
- **Les chants pour la danse**. Il existe plusieurs chants à danser dont le Kan ha diskan (chant et contre-chant). Exemples : laridé, kas a-barh, andro, hanter dro ; avec de nombreux chanteuses et chanteurs de renom, enchainant chant et contre-chant ;

Les chants de marins

Le "chant de marin" a été officiellement inscrit à l'inventaire du "**Patrimoine culturel immatériel**" de France, en 2024. À chaque chant, une histoire et surtout une ode à la mer, au voyage, qui se chante aujourd'hui sur terre, en permettant la transmission de cette culture maritime. Vieux de plusieurs siècles, ces textes étaient autrefois essentiels. Les marins avaient besoin de chanter pour travailler, pour coordonner les gestes et pour pouvoir faire des efforts simultanés. Les chants de marins rythmaient le travail sur le navire (chant à hisser les voiles...) pour faciliter les manœuvres ou racontaient des événements (récits de naufrages, récits épiques). Les chanteurs perpétuent cette tradition.

Parmi les groupes amateurs ou professionnels sur le territoire on peut citer par exemple Djiboudjep (groupe des années 70), principal artisan de la résurgence des chants de la marine à voile. Le groupe n'est plus en activité), les Gabiers d'Artimon (Hennebont, existent depuis 46

ans), « Rhum Arrangé » (Locmiquélic), les Mat'lots du vent (Lorient), les Forbans de Lorient, le groupe Belaven de Riec-sur-Bélon, ...

Le groisillon Michel Tonnerre, en solo et via Djiboudjep a été le principal créateur de ce type de chants reprenant à la fois des chants traditionnels et en composant de nombreux autres.

Chorales ou chants en langue bretonne

- Kanerion an Oriant, chœur polyphonique mixte en langue bretonne composé d'une quarantaine de chanteurs sous la direction de Loïc Rousseau, dispose d'un répertoire de près de 200 chants.
- Kan ar Skol, chorale de l'école de Saint-Maudet à Clohars-Carnoët.
- Kanerion Traoué, groupe et cours de chants hebdomadaires en breton vannetais, à Languidic.

Les musiciens

Le sillon de la musique bretonne populaire, ouvert par les artistes à la fin des années 60, a permis à toute une vague de musiciens d'émerger. Le niveau des musiciens est très élevé alors que la fréquentation des festoù-noz a décliné à partir des années 2000. La jeune génération se libère des cadres et s'ouvre sur les autres mondes musicaux⁵.

Les groupes de fest-noz sont très nombreux sur le territoire avec notamment Carré Manchot, Arvest, Fleuves, Sova, Taouarh, etc.

Les concours sont importants, car ils permettent une imprégnation et créent de l'émulation

- **Concours et championnat de Bretagne des Sonneurs.** Le championnat de Bretagne des sonneurs se tient tous les ans à Gourin, le premier week-end de septembre. Pour y jouer, il faut gagner sa place à travers l'une des treize étapes qualificatives (un concours par terroir) organisées durant l'année dans les différents terroirs.

Il est organisé en deux catégories : bombarde – binioù bihan (petit binioù breton, dit également binioù kozh) et bombarde – binioù braz (grande cornemuse écossaise).

Les sonneurs sont appréciés pour leur musicalité dans les épreuves de marche et mélodie et aussi pour leur savoir-faire en matière de danse où il faut apporter le meilleur soutien possible aux danseurs. Les candidats doivent obligatoirement sonner le terroir dans lequel ils ont été sélectionnés.

- Bien d'autres concours pour solistes, couples ou ensembles divers, sont organisés au cours de l'année en complément à la formation mais aussi dans le cadre des fêtes et festivals. A Lorient par exemple, se produit **le trophée Irène Le Mentec, en bombarde-clarinette.**
- **D'autres concours ont lieu sur le territoire :** le concours de Kas a-barh à Larmor-Plage, le concours Pourlet à Bubry (qualificatif pour le championnat de Gourin).

⁵Source : « Un monde de la musique bretonne » Pascal Lamour – Éditions Ouest France - 2018

Les collecteurs : une antenne de Dastum à Tréméven et des archives sonores à Ploemeur

Dastumedia est la base documentaire de Dastum. Elle contient des milliers d'archives (enregistrements sonores, manuscrits, photographies) sur le Patrimoine Culturel Immatériel (PCI) de Bretagne, et plus particulièrement sur les traditions orales (chant, musique instrumentale, contes, légendes...). On y trouve aussi de nombreux documents qui dépassent la définition du PCI, et qui concernent plus largement la mémoire de la Bretagne (témoignages thématiques, enquêtes sociologiques, enquêtes linguistiques, récits de vie...). **Dastum** signifie « réunir, moissonner, recueillir ». C'est le nom d'une association qui permet de conserver le répertoire breton (120 000 documents enregistrés). Elle assure le collectage, la sauvegarde et la diffusion du patrimoine oral de la Bretagne historique.

Le centre est à Rennes, **mais des pôles associés existent dont un à Ploemeur et un à Tréméven.**

- Depuis presque 10 ans, l'association Dastum possède une antenne au-dessus de la nouvelle médiathèque de Tréméven. Cet accueil s'inscrit dans la politique menée dans le cadre de la charte Ya d'Ar Brezhoneg de la commune. Chacun peut participer à l'action de Dastum : cahiers de chanson, photographies anciennes, affiches de fest-noz. À Tréméven, il est aussi possible de consulter des bornes sonores.
- La médiathèque de Ploemeur, Passe Ouest, offre la possibilité de consulter les archives sonores de l'association Dastum.

Bretagne Culture Diversité

Bretagne Culture Diversité est une association régionale, basée à Lorient, qui facilite l'accès de toutes et tous aux ressources et aux connaissances sur la Bretagne et la diversité de ses cultures.

Ses principales missions sont :

- vulgariser, diffuser la matière culturelle et les savoirs de Bretagne ;
- réaliser un inventaire permanent du patrimoine culturel immatériel (PCI) breton ;
- promouvoir la diversité culturelle ;
- favoriser l'accessibilité et valoriser les contenus culturels et scientifiques relatifs à la Bretagne par le biais des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Le label de production Arfolk : mise en valeur du patrimoine culturel à travers les outils numériques

Arfolk est un label discographique indépendant. Installé dans le Centre-Bretagne, il regroupe près de 400 albums de son catalogue dont une partie a été rachetée dans son intégralité à Coop Breizh Musik.

La musique bretonne a aussi sa place en ligne avec 20 millions de streams annuels, réalisés à 60% en Bretagne et à 40 % à l'étranger sur les plateformes YouTube, Spotify et Deezer.

Le label musical breton a remporté la 3^e place dans la catégorie "Meilleur site internet des entreprises de 5 à 9 salariés" aux Trophées de la Communication. Ce projet, réalisé par l'agence Breizh tandem, Agence web, illustre parfaitement l'engagement de la Bretagne dans la mise en valeur de son patrimoine culturel à travers les outils numériques.

3 - LES ÉVÈNEMENTS

Les festivals

- **Le Festival Interceltique de Lorient**, (le FIL) est créé en 1971. La Bretagne fait partie des 8 nations celtiques. Beaucoup de groupes bretons s'y produisent. Concerts, concours, défilés, festoù-noz, master classes, danse sous toutes ses formes, cinéma, expositions... Le Fil a accueilli 950 000 visites en 2023 selon l'étude « Festival Interceltique de Lorient : quelles retombées économiques en 2023 sur Lorient Agglomération ? » publiée par AudéLor en mars 2024⁶ ; les retombées économiques locales s'élèvent à 35,6 millions d'euros et leur impact économique sur le territoire est de 23,5 millions d'euros. Parmi les grands festivals français, il a plusieurs spécificités : sa durée de 10 jours, la forte participation de bénévoles, sa localisation en centre-ville, sa combinaison de spectacles gratuits et payants ainsi que des concours de musique bretonne.
- **Festival Taol Kurun** – Quimperlé Communauté. Le festival Taol Kurun participe à rendre la langue bretonne vivante. Il a lieu en janvier/février chaque année sur 12 communes environnant Quimperlé. Concerts, spectacles de marionnettes, escape games, contes, lectures, soirées cinéma et documentaires, rencontres et Fest-Noz, le tout en bilingue. Fréquentation : 2 977 personnes sur l'ensemble des événements.
- **Festival les Deizioù** - Plus d'une centaine d'évènements sur la culture bretonne, chaque année de février à mars : expositions, stages, concerts, théâtre, fest-noz, conférences, ateliers cuisine.
- **Ar Redadeg**, course de relais en breton traversant environ 300 communes, de jour comme de nuit qui se déroule tous les 2 ans. Tout au long du parcours sont prévus des concerts, festoù-noz, spectacles ... Il permet de collecter des fonds pour les projets liés à la langue bretonne. À chaque édition, plus de 15 000 personnes participent à cette course de relais bisannuelle de près de 2 000 km.
- **Gouel broadel ar brezhoneg – La Fête nationale de la langue bretonne**, a lieu un an sur deux. Elle aura lieu à **Mellac**, en 2025, pour ses 50 ans. Organisation également d'un tremplin de musiques actuelles en langue bretonne nommé Taol Lañs.
- **La Fête de la Bretagne**, portée depuis 2009 par la Région Bretagne, réunit tous les ans sur 10 jours, en mai, plusieurs centaines d'événements de découverte de la culture bretonne, un large public autour de bagadoù, fest-noz, concerts, balades contées, évènements sportifs, marchés animés. En 2024, parée d'une nouvelle identité visuelle, la Fête de la Bretagne impulse un nouvel élan. Elle intègre le trilinguisme (breton, français, gallo).
- **Le mois du breton** – Mizvezh ar brezhoneg, s'inscrit dans le mois des langues du Conseil régional. Plusieurs centaines d'animations et événements autour de la langue bretonne sont organisés, généralement en mars. Il existe à Quimperlé un concours trilingue de haïkus.
- **Le festival Beltan** est la fête celtique du renouveau du printemps. Trois journées festives autour de la musique et de la danse bretonne, mais également du patrimoine immatériel (stages, balades chantées et déposes des branches de mai). Locmiquélic, Port-Louis et Riantec.
- Le Festival Tost D'an Amzer Vrav (« proche du beau temps », en breton), à Bannalec en mars.

⁶ https://www.audelor.com/fileadmin/user_upload/AUDELOR/PDF/Publication/Communication/audelor-communication-238-festival-interceltique-lorient-retombees-economiques-2023.pdf

Les fêtes à caractère traditionnel autour des thèmes liés au territoire et la culture bretonne

De nombreuses manifestations, souvent estivales, marquent pour chaque commune leur attachement aux traditions et réalités des territoires, qu'elles soient maritimes, paysannes ou religieuses ... : fête des langoustines à Locmiquélic, fête de la mer à Ploemeur, fête de la sardine à Gâvres, fête de la cale à Clohars-Carnoët, fête du port de Merrien, rando de l'huître à Riec-sur-Bélon, ou encore Festitrad, organisé par Sonam avec concerts et fest-noz à Sainte-Hélène (*liste non exhaustive*).

La fête de l'huître, par exemple, à Sainte-Hélène, organisée par le club de football l'Avenir de Sainte-Hélène et le Syndicat ostréicole de la Ria d'Étel, au mois d'août, accueille environ 5 000 personnes. Elle célèbre un produit du terroir, l'huître, et invite à la fois à consommer, manger mais aussi danser. La culture bretonne y trouve sa place avec des jeux bretons, un concert souvent de chanteur(se)s bretons comme Clarisse Lavanant, en 2024, plus un fest-deiz et un fest-noz...

Pardons et troménies

Les pardons et troménies sont inscrits au patrimoine culturel immatériel depuis 2019, par le ministère de la Culture. **Bretagne Culture Diversité** en a recensé 1967 en tout dans la base, dont 635 dans le Finistère et 613 dans le Morbihan, en 2024. Ils sont souvent dédiés à un saint ou une sainte. Ils ont lieu en majorité entre Pâques et la Toussaint, autour d'une chapelle ou d'une fontaine, ou en mer avec une bénédiction de la mer. Après une cérémonie religieuse, généralement animée avec des cantiques célébrant le saint local, et une procession, suivent des activités profanes (jeux ou activités telles que brocantes, concerts, danses, trails, ...).

Dans le pays de Lorient-Quimperlé, ce patrimoine immatériel est très actif avec notamment les pardons des Péris en mer de Kerroc'h, à Plœmeur, de Saint-Christophe, à Lorient, de Notre-Dame-de-Pitié à Guidel-Plages, de Lothéa à Quimperlé, de Notre-Dame-de-Folgoët à Locunolé...(*liste non exhaustive*).

Dans certaines communes comme Languidic, 14 pardons ont eu lieu dans les 12 chapelles existantes qui accueillent aussi, en fin d'année, les crèches de Noël.

Les messes en breton

L'usage de la langue bretonne par le clergé était ancien. Dans les années 1950-1960, dans les régions rurales bretonnantes, les prêtres utilisaient le breton lors de la messe pour le sermon et les cantiques. Les messes en breton sont nombreuses. On peut citer la messe en breton de Mellac, de Lorient pendant le Festival Interceltique de Lorient. Des messes de Noël en breton ont lieu à Notre-Dame-de-La-Garde, à Lomener, Ploemeur, en l'église Notre-Dame de Victoire-Saint Louis de Lorient, au Trévoux ou encore à Baye. Un concert de Noël avec le chœur polyphonique breton et orgue et bombarde est donné à l'église Sainte-Anne d'Arvor à Lorient.

Les noces bretonnes à Languidic

Cette festivité se déroule depuis 18 ans. A cette occasion est célébrée une messe, puis sont organisés, un grand défilé, un repas le Rost er Forn, des jeux et des danses, un fest-deiz sur parquet avec des musiciens, les bagadoù, les cercles celtiques et des ventes de crêpes.

L'inventaire du patrimoine de l'île de Groix



Des inventaires du patrimoine culturel immatériel sont réalisés par Bretagne Culture Diversité notamment sur les îles bretonnes. En ce moment, c'est le tour des Groisillons et des Groisillonnes de partager leur patrimoine vivant et de s'impliquer dans le projet d'inventaire participatif du patrimoine vivant : expressions orales, parler groisillon, tchumpôt, pardons, danses, pêche à pied ou encore les savoir-faire de la broderie ou du matelotage.

Crédit : Le Télégramme - La procession devant la chapelle Saint-Léonard à Quelhuit, 2024.

La cérémonie des Prizioù: l'innovation en langue bretonne

La cérémonie des Prizioù (« prix » en breton) récompense chaque année les meilleures initiatives en faveur de la langue bretonne, par un jury d'experts engagés pour la langue bretonne. Le jury désigne trois nommés par catégorie. Associations, entreprises, institutions et artistes sont mis à l'honneur lors de cette soirée, en breton, organisée par France 3 Bretagne et l'Office Public de la Langue Bretonne. La cérémonie des Prizioù est toujours un moment fort pour la culture bretonne, rassemblant les acteurs engagés dans la transmission et l'innovation linguistique. Outre la remise des prix, la soirée est l'occasion de rencontres et de performances qui mettent en lumière la richesse et la diversité de la création en breton.

Les catégories :

- association ;
- livre de fiction ;
- collectivité ;
- création audiovisuelle ;
- monde économique ;
- œuvre chantée en breton ;
- brittophone de l'année.

Sur le territoire, les intercommunalités, les communes, les entreprises ont déjà reçue à plusieurs reprises les honneurs des Prizioù. Quimperlé Communauté a été nommée en 2016 et 2020.

Ainsi, ont notamment été récompensés sur le territoire :

- **Yann Raoul**, chanteur (Sainte-Hélène), en 2008 et 2012 pour le prix du meilleur album solo ;
- **Youn Kamm** (Locmiquélic) pour le prix du disque chanté en breton pour son album Trei[Z]H ;
- **la Ville d'Hennebont** par deux fois.

Et en 2024 :

- catégorie meilleure création chantée en breton : 3^e prix : **Morwenn Le Normand** (Locmiquélic) & Roland Conq Daou ;
- catégorie collectivité territoriale / établissement public 2^e prix : **Lorient Agglomération** : nomination d'un élu chargé de la langue bretonne et création d'un poste d'agent dédié.
- Quimperlé Communauté nommée en 2020

Quelques personnages illustres : poètes, musiciens...

A titre d'illustration, voici quelques personnages (*liste non exhaustive*) :

Matilin an Dall (1789 – 1859) (Mathurin l'aveugle en français), Mathurin François Furic à l'état civil est un sonneur de bombarde, né et mort à Quimperlé. Sonneur d'exception, il a connu un destin hors du commun, jusqu'à entrer dans la légende.

Auguste Brizeux (1803 – 1858) à Lorient est un poète romantique français. Un collège et une école portent son nom à Lorient et à Quimper.

Théodore Hersart de La Villemarqué (1815 – 1895) philologue spécialiste de la culture bretonne est né et mort à Quimperlé. Il est l'auteur du Barzaz Breizh, recueil de chants populaires bretons. Un collège porte son nom à Quimperlé et une statue le représentant est érigée place Lovignon, à Quimperlé.



Yann-Ber Calloc'h (1888 – 1917) est un poète né à Groix, ardent défenseur de la culture bretonne avec son parcours littéraire en collaborant à la revue Dihunamb sous le pseudonyme de Bleimor qui signifie loup de mer en breton. Il s'essaie aussi à l'écriture de poèmes et de pièces de théâtre.

Jean-Pierre Jacob (1865-1919), tourneur et luthier à Keryado, Lorient (bombarde et biniou) fait toujours référence aujourd'hui, nombre de luthiers contemporains s'inspirent largement de son travail.

Gus Salaün, (1897 – 1976) virtuose de la bombarde, né à Bannalec, il était issu d'une grande dynastie de musiciens. Fils et petit-fils de sonneur.

Polig Monjarret, Paul Monjarret à l'état civil (1920, 2003), Ploemeur, est un musicien, collecteur et membre du mouvement breton, créateur de la Bodadeg ar Sonerion, principale association de musique traditionnelle bretonne.

Une statue et une place honorent sa mémoire, à Lorient.

Xavier Grall (1930-1981) poète, écrivain et journaliste breton a vécu et fini ses jours à Quimperlé. La maison de la poésie décerne un prix à son nom, ainsi qu'une des scènes du festival Les Vieilles Charrues à Carhaix (où il est né) et la salle polyvalente de Merlevenez.

Glenmor (1931-1996), auteur, compositeur, interprète) a vécu et fini ses jours à Quimperlé. Il est un des acteurs majeurs du renouveau culturel breton des années 70.

Lucien Gourong, (1943 - 2021), groisillon, est un conteur, auteur, gastronome, voyageur. Il crée de nombreux spectacles autour des contes et légendes. Chanteur, il détenait un répertoire varié de chansons du pays de Lorient. Il a été la mémoire vivante du patrimoine oral de son île et de l'ensemble du pays de Lorient.

4 – MULTIMÉDIAS : L'UTILISATION DU NUMÉRIQUE EN HAUSSE

Les radios

Basées localement où émettant localement

- **Radio BOA**, est une radio associative régionale, basée à Quimperlé (29). Elle a été construite par 15 radios associatives et locales appartenant à la coordination des radios locales et associatives de Bretagne (la CORLAB fédère, en 2023, 20 des 34 radios associatives et locales en Bretagne). Elle émet dans 13 villes et pays bretons en DAB+ depuis le 12 juillet 2023. Sa programmation est trilingue : en français, breton et gallo.
- **Radio Balise**, basée à Lanester, émet sur l'ensemble du territoire et diffuse régulièrement quelques émissions sur la culture bretonne dont « clin d'œil ».
- **Radio Kerne et Radio BOA** : une émission de radio entièrement en breton « Sell 'ta piv », proposée par Ti ar vro Bro Kemperle une fois par mois grâce à Radio Kerne et Radio BOA. Radio Kerne émet en Finistère en FM depuis 1998. Entièrement en langue bretonne, on peut l'écouter des portes de Lorient jusqu'à Brest sur 90.2 MHz, 92.0 et 97.5 MHz, sur internet sur radiokerne.bzh et toutes les applications et sites regroupant les radios du monde. 60 heures d'émissions en langue bretonne chaque semaine, pour les grands et les petits, un programme varié mêlant actualité, reportages, chroniques, émissions satiriques, etc. La plupart des émissions sont échangées ou coproduites avec les autres radios en langue bretonne partenaires du réseau RadioBreizh.

A l'échelle de la Bretagne

- RadioBreizh, le portail et le réseau des radios en langues de Bretagne. La langue bretonne est au cœur des projets et des programmes de 5 radios associatives monolingues et bilingues : Arvorig FM (Landerneau, 29), Radio Kreiz Breizh (Rostrenen, Guingamp, 22), Radio Kerne (Ploneis, 29), Radio Bro Gwened (Pontivy, Vannes, 56) et Radio Naoned (Saint-Herblain, 44).
- Ici Breizh Izel du réseau Radio France. La radio émet en français et en breton. Une vingtaine d'heures en breton par semaine.
- RCF, Radio Chrétienne Francophone, est un réseau de 64 radios locales. La radio RCF-Finistère diffuse chaque semaine une émission consacrée aux cantiques bretons, «Musikou santel or bro» (musique sacrée de notre pays (de Bretagne)), qu'il est également possible d'écouter en podcast sur le site de cette radio.

Les chaînes de télévision

A l'échelle de la Bretagne

- **Brehoweb, Web TV** diffuse des programmes en langue bretonne.
- **France 3 Bretagne** offre des programmes en breton, des journaux d'information et des émissions, dont Bali Breizh. Chaque semaine, l'équipe de **Bali Breizh** donne rendez-vous avec l'actualité sociétale et musicale de la Bretagne historique.
- **Tébésud et Tébéo**. En 2016, un contrat d'objectifs et de moyens a été signé entre la Région Bretagne et les principaux diffuseurs télé de Bretagne, France 3, Brehoweb, Tébéo, Tébésud et TV Rennes12, afin de dynamiser la filière audiovisuelle bretonne et en langue bretonne.

- Il existe un **jeu télévisé** d'aventure en langue bretonne : **Foeterion** (saison 3)

Les jeux vidéo

9 jeux vidéo existent en langue bretonne (association An Drouizig Steven Flipon)

Les réseaux sociaux

Ils sont de plus en plus utilisés en breton et sur internet globalement. L'intelligence artificielle aussi est une façon de visibiliser la langue. Les réseaux sociaux sont le meilleur moyen d'attirer les jeunes.

Mook.bzh, plateforme web destinée à la vulgarisation de la culture bretonne auprès du grand public

Son objectif est de donner une formation solide et diplômante autour des « fondamentaux » des patrimoines culturels de Bretagne. Mook.bzh permet de suivre une formation de façon dématérialisée et s'inscrit dans l'air du temps. Grâce au soutien de la Région Bretagne, l'accès à la plateforme est entièrement gratuite, que ce soit pour les adhérents des associations investies dans le projet ou pour tous les curieux de culture.

Presse, revues sur la culture bretonne

A l'échelle de la Bretagne

La presse bretonne est riche de plusieurs titres :

- Breizh ;
- Ar'vag ;
- ArMen, revue de culture et d'information : histoire, société, art, littérature, nature, économie,
- Le Peuple breton ;
- Revue Spered Gouez, l'esprit sauvage ;
- Ya' ;
- Hor Yezh, revue de linguistique en langue bretonne consacrée à la langue bretonne
- Istor Breizh : une revue semestrielle dédiée à l'histoire bretonne ;
- Articles en breton ou sur la Bretagne dans Ouest-France et Le Télégramme".

Il existe également des revues thématiques sur la Bretagne :

- Bretons (éditions Ouest-France) ;
- Sciences Ouest ;
- Bretons en cuisine ;
- Penn ar bed (association Bretagne vivante) ;
- Tiez Breizh (maisons et paysages de Bretagne) ;
- Bretagne magazine (éditions Le Télégramme).

Audiovisuel – Cinéma

Il existe un fonds d'aide à l'expression audiovisuelle en langue bretonne (FALB) qui vise à soutenir le développement et la diffusion des doublages et productions audiovisuelles en langue bretonne. Chaque année, 15 à 20 productions audiovisuelles en langue bretonne bénéficient de ce fonds.

Les festivals de films

Les festivals sur le territoire ne sont pas spécifiquement en breton, mais ils favorisent la culture et les spécificités du territoire comme la mer ou l'insularité.

- Pays de Lorient : **Festival Pêcheurs du monde** est un marqueur de la vie culturelle et de la maritimité en Bretagne. Avec la projection d'une quarantaine de films, le festival présente un véritable état des océans et du monde, et favorise les rencontres entre professionnels du cinéma, de la pêche et de la mer et le public.
- Groix : **Festival du film insulaire** s'attache à mettre en valeur et à promouvoir les cultures insulaires au travers de la production cinématographique et audiovisuelle des îles du monde. Par ailleurs, le festival tient à offrir un espace aux cinéastes et artistes des îles du Ponant.
- Pays de Lorient : association « **J'ai vu un documentaire** ». Projections nomades de films documentaires et d'ateliers d'éducation aux images dans le pays de Lorient.

Les tournages : 78 films ont été tournés sur le territoire de Lorient-Quimperlé

- **78 films ont été tournés sur le territoire de Lorient-Quimperlé** dont 30 fictions et 15 productions depuis les années 2020 dont *Fin ar bed*, série policière de Nicolas Leborgne produite par Lyo production et Tita productions. Lyo production est une agence d'audiovisuel installée à Lorient.
- Accueil des tournages en Bretagne transmet aux productions, à leur demande, les fiches, photos et CV des professionnels inscrits dans leurs fichiers et correspondant à leurs recherches. Actuellement, une vingtaine de comédiens et 4 ou 5 techniciens bretonnants sont référencés dans leurs fichiers.

A l'échelle de la Bretagne

- o **L'association Dizale**, principale structure pour le doublage en breton en Bretagne assure le doublage de nombreuses productions. Elle est basée à Quimper.
- o **Breizhvod** a été créé par l'association Dizale qui diffuse des programmes réalisés ou doublés en langue bretonne depuis le début des années 2000. **Dessins animés en breton, films, documentaires, séries TV**. Chaque année, des dizaines d'heures de programmes sont réalisés ou doublés en langue bretonne pour être diffusés sur les chaînes régionales (Tebeo, Tebesud, Tvr, France 3 Bretagne & Brezhoweb) ou au cinéma, une seule fois dans la plupart des cas. Avec **BreizhVod**, ces œuvres sont accessibles tout moment.
- o **L'association Heklev** réalise des podcasts avec des histoires de fiction. Ils rassemblent des écrivains qui proposent des histoires en breton.
- o **Daoulagad Breizh** à Douarnenez est une association de promotion et de diffusion du cinéma et de l'audiovisuel en Bretagne. Elle est consultante en programmation pour la production bretonne contemporaine, et notamment en langue bretonne. Elle coorganise la Troiad sinema / Tournée Cinéma pour les scolaires chaque année.
- o **KuB [KulturBretagne]** est une plateforme en accès libre qui diffuse des œuvres enrichies de textes qui les mettent en perspective : documentaires, fictions, films d'animation, créations sonores, photographies, etc... Tous les quinze jours paraissent de nouvelles publications.

La filière bretonne du livre

62 écrivains, illustrateurs, photographes résidant sur le pays de Lorient-Quimperlé en langue française (*Source annuelle Livre et lecture en Bretagne*).

Coop Breizh installé à Lorient, est le principal éditeur et diffuseur breton. Coop Breizh édite, produit et diffuse des livres, des disques, ainsi que d'autres produits en lien avec la culture bretonne, spécialiste de la matière bretonne sous toutes ses formes (romans, beaux livres, pratiques, BD...).

Coop Breizh c'est aussi la maison d'édition Beluga, leader sur le segment jeunesse / régional.

Quimperlé a perdu, en 2022, une librairie spécialisée en culture bretonne, la librairie Pen da Benn, qui appartenait au réseau Kenstroll.

Maisons d'édition

- **Groix diffusion.** Yannick Auffray crée sa maison d'édition sur l'île de Groix en 2015 et devient alors le seul éditeur breton insulaire. Il se spécialise dans les livres sur les îles du Ponant. Elle publie chaque année entre 15 et 20 titres dans tous les genres, l'histoire et le patrimoine, les polars et romans, des guides, de la poésie insulaire et une collection jeunesse.
- **La Nouvelle Bleue**, maison d'édition fondée en 2020 par Xavier Dubois (photographe) et Jean-Benoit Beven (ancien journaliste). Basée à Languidic, elle affiche clairement le choix d'un travail artisanal.
- **Tilenn éditions**, basée à Lorient, a publié 5 ouvrages évoquant la Bretagne dont 3 sur les vieux cafés bretons.
- **Le Passager clandestin**, maison d'édition basée à Lorient.
- **La Singulière**, maison d'édition basée à Clohars-Carnoët, met en avant des auteurs et des ouvrages présentant une approche, une plume, un regard singulier sur le rapport de l'homme à l'environnement.
- **142 mille lieux**, éditeur de revue à Quimperlé.

A l'échelle de la Bretagne

- Création et diffusion littéraire en langue bretonne, lectures : 124 maisons d'édition en Bretagne
- **Kuzul ar Brezhoneg** (en français Conseil de la langue bretonne) est une confédération d'associations culturelles de langue bretonne travaillant dans le domaine de l'édition.
- L'association « **Livre et lecture en Bretagne** » est signataire de la charte Ya d'ar brezhoneg. Engagement partagé en faveur du breton et du bilinguisme dans l'écosystème du livre en Bretagne

Manifestations littéraires

- Le festival annuel **Rêves d'Océans**, littérature jeunesse et BD au Pouldu. Il a invité, en 2024, 23 auteurs et 2 maisons d'édition.
- Festival annuel du livre et de la jeunesse de Lorient (en novembre).
- Festival BD annuel « **La vie en Bulles** » à Sainte-Hélène (en février).
- Maison de la poésie de Quimperlé, installée dans la maison d'Hippolyte, elle organise le festival Sémaphore.
- L'association « **À la Ligne** » de Groix regroupe des professionnels et des passionnés de littérature jeunesse. Elle a pour but la création d'une résidence.

A l'échelle de la Bretagne

- 109 manifestations littéraires
- 185 librairies indépendantes dont 7 spécialisées dans le genre littéraire Bretagne.

Source Données collectées en 2023 par Livre et lecture en Bretagne

Le théâtre en breton, contes et autres genres

En 2005 naît la **fédération C'hoariva – « théâtre » en langue bretonne** – dont l'objet est de lier, réunir et accompagner les troupes, tant d'amateurs que de professionnels, jouant en breton. Véritable ciment du théâtre en breton, C'hoariva assure la promotion des troupes et de leurs créations. La fédération entend également être un véritable centre de ressources et recense le patrimoine théâtral breton. Elle œuvre également à la promotion de cet art, notamment envers les plus jeunes publics, en intervenant en milieu scolaire.

Il n'existe plus de compagnie de théâtre en breton dans le pays de Lorient ni à Quimperlé Communauté. Il existait, il y a peu, la compagnie « Strollad Fubudenn ha Fubudennig », troupe de Quimperlé, animée par Fanny Chauffin. Lors d'événements, comme la fête de la Bretagne, des troupes sont invitées à jouer sur le territoire.

Des stages sont organisés sur le territoire comme par exemple, celui animé par Bleuenn Raynaudon de la troupe La Obra, à la maison des associations de Lorient. L'objectif y est de monter de petites formes théâtrales, comme des saynètes, en utilisant des contraintes créatives pour encourager l'expression et l'imagination des participants.

5 – PATRIMOINE ET ARTISANAT D'ART

Les métiers d'art ont la particularité de savoir marier tradition et modernité. Les artistes et artisans sont des passeurs de traditions valorisant leur attachement à la culture bretonne et sont aussi des créateurs ouverts à la création contemporaine.

La lutherie

Plusieurs luthiers sont présents sur le territoire : « La Lutherie lorientaise », groupement d'ateliers de fabrication et réparation d'instruments à cordes ; François Maillet, ébéniste et apprenti luthier à Lanester ; Gaëlle Touchet à Lorient ; L'Atelier Guitares et Compagnie à Hennebont ; Les Cordes du Scorff à Pont-Scorff.

La broderie et la confection de costumes

Les cercles celtiques disposent souvent d'un groupe de couture qui se réunit régulièrement pour confectionner les costumes du groupe scénique (costumes anciens, traditionnels, coiffes...). Leurs membres exercent également leurs compétences au travers des broderies, du perlage et de la peinture sur tablier, qui agrémentent les costumes. Des stages sont régulièrement organisés entre cercles pour parfaire les différentes techniques. A Languidic par exemple, l'atelier broderie est encadré par Geneviève Jouannic, brodeuse de renom et par Rui Martins.

Certains couturiers sont des professionnels. **A Quimperlé, Nanou Valy est brodeuse professionnelle.** Elle a hérité d'un savoir-faire transmis par sa grand-mère. Elle pratique la broderie traditionnelle, mais également sait mener son art vers des domaines très créatifs et modernes, au sein du collectif PEVARZEK. Comme le faisaient jadis les Seiz Breur. Au-delà de la broderie, Nanou Valy excelle dans la confection de costumes pour les cercles celtiques et la création de tenues de scène pour les artistes bretons.

Les Seiz Breur – Une refondation de l'art breton

Collectif PEVARZEK (29) de neuf artistes/artisans/designers - valoriser la thématique bretonne dans leurs divers domaines : architecture, peinture, sculpture, photographie, design graphique, design mobilier, design textile, etc.

Référence historique : Ar Seiz Breur (1927-1947) ; mouvement artistique de l'entre-deux guerres, créé en 1923, par un groupe d'artistes bretons, avant d'être dissous en 1947. Ce mouvement, inspiré par le courant des arts décoratifs, contemporain des Arts&Crafts en Angleterre et du Bauhaus allemand, a posé les jalons d'une esthétique contemporaine mettant en avant la culture et la langue bretonne. Les bijoux Kelt, par exemple, étaient créés par les membres des Seiz Breur Pierre Péron et René-Yves Creston.

Plus particulièrement développée à Quimper grâce à la présence depuis 30 ans de l'École de Broderie d'Art fondée par **Pascal Jaouen, originaire de Bannalec**, la broderie est présente sur le territoire par l'organisation **d'ateliers de broderie proposés par cette école à Lorient ou Larmor Plage** ou organisés par **des associations et enseignés par des brodeuses comme à Caudan avec l'association Tarzh an deiz**. La particularité de ces enseignements est de revisiter la broderie traditionnelle, inspiré des différents terroirs et éventuellement de la transposer sur des motifs contemporains. Déjà, au début des années 1980, étaient organisés des stages de broderie au centre Amzer Nevez de Ploemeur grâce à des pionnières comme Viviane Hélias.

Le tatouage

Un atelier de tatouage s'inspire des motifs bretons « Petit Cœur », à Port-Louis. Paco petit cœur, tatoueur, a imaginé un tatouage contemporain et breton.



Une centaine de créateurs à Pont-Scorff

Installée dans une demeure de caractère du 17^e siècle sur plus de 400 m², au cœur de Pont-Scorff, ville Labellisée « Ville et Métiers d'Art », le Carré des Arts met à l'honneur le savoir-faire et la passion **d'une centaine de créateurs contemporains en un seul lieu** : bijoux, arts de la table, design, décoration d'intérieur, céramique, sculptures... La plupart ont installé leur atelier à Pont-Scorff.



© Amélie - Quimperlé les Rias

Santonnier

Les santons bretons réalisés par Gilles Parisot installé à Scaër sont tous décorés par des costumes bretons.

Les sites patrimoniaux

Le pays de Lorient-Quimperlé est un territoire marqué par le patrimoine. L'ensemble du territoire de Quimperlé Communauté, les villes de Lorient, d'Hennebont, de Pont-Scorff et de Port-Louis sont classées soit Villes d'Art et d'Histoire, Villes Historiques, ou Petites Cités de Caractère. Ainsi, la ville de Quimperlé valorise **son patrimoine des maisons à pans de bois**. Elle mène une politique volontariste en matière de restauration du patrimoine.

De très nombreux sites marquent le territoire avec des monuments remarquables et inscrits, l'architecture, les sites archéologiques et l'histoire du territoire ou du terroir. Il est difficile de proposer une liste exhaustive.

Il existe ici ou là des monuments historiques issu de la noblesse locale (châteaux, manoirs) ou des édifices religieux. Dans chaque commune le patrimoine communal est foisonnant fait de chapelles, moulins et fermes et du petit patrimoine avec les fontaines, lavoirs, ponts, four à pain, puits, calvaires et croix. Le patrimoine maritime est lui aussi présent sur le territoire.

En plus de tous ces éléments les domaines les plus emblématiques et ouverts au public sont (*liste non exhaustive*) :



- le domaine de « Poul-Fetan » et PEPAC « pôle d'excellence Art Patrimoine et culture » à Quistinic ;
- la citadelle de Port-Louis, Musée de la Compagnie des Indes, Musée de la Marine. Le commerce avec les Indes de la ville de Lorient a permis la diffusion sur le territoire de nouveautés exotiques sous diverses formes, qu'elles soient textiles (toiles indiennes) ou culinaires (mélange d'épices Karri Gosse) ;
- le manoir de Kernault, à Mellac ;
- l'abbaye de Saint-Maurice à Clohars-Carnoët ;
- la Maison Musée Gauguin, au Pouldu à Clohars-Carnoët. Gauguin s'est établi pour plusieurs mois au Pouldu avec trois camarades : Filiger, Meyer de Haan et Sérusier. La commune entretient cette mémoire à travers une reconstitution, à l'identique, de ce qu'était l'auberge ;
- Certains artistes sont attachés à des villes, villages ou ports : Émile Compard à Doëlan à partir de 1936, Alexandre Fischer à Scaër ou encore Fernand Jobert au Bélon. Camille Bernier, peintre paysagiste, s'installe à Bannalec, chez son ami le peintre Vincent Vidal, à partir des années 1860 ;
- la grande villa de Mané-Vechen, à Plouhinec, marque l'époque romaine sur les bords de la Ria d'Etel ;
- la maison Germaine Tillion à Plouhinec accueille des artistes et organise des conférences ;
- Musée des Tours Broerec'h à Hennebont avec un étage dédié aux costumes et meubles bretons ;
- Écomusée des forges à Inzinzac-Lochrist : collection de photographies, témoignages, outils et costumes sur l'histoire des ouvriers métallurgistes en pleine révolution industrielle. ;
- Le musée de l'île de Groix, situé dans l'ancienne conserverie de thon, est un musée de société consacré au patrimoine et à l'histoire de la vie d'une communauté insulaire ;

- La maison traditionnelle de Kerlard, à Groix, est une maison de pêcheur-agriculteur, à visiter, acquise par la commune en 1984. C'est un exemple d'habitat caractéristique, avec son aire à battre et son potager, son jardin destiné à la culture de pommes de terre, sa partie habitation à pièce unique enduite de chaux aérienne, son étable et son grenier.

L'art se mêle de mettre en valeur le patrimoine comme à :

- Quistinic : la chapelle Notre-Dame-du-Cloître accueille un artiste dans une des étapes de « l'Art dans les Chapelles » du pays de Pontivy ;
- Pont-Scorff : « l'Art Chemin faisant » ;
- Quimperlé : « le Chemin bleu » de Yann Kersalé sur les berges de l'Ellé qui parvient à sublimer la ville ;
- Clohars-Carnoët : l'effervescence artistique est palpable aussi à l'abbaye de Saint-Maurice qui expose des œuvres d'artistes s'appuyant sur les paysages de la Laïta.

Sports et jeux traditionnels bretons

95 jeux sont référencés par la Fédération des Amis de la Lutte et des Sports Athlétiques Bretons (FALSAB).

- **Pratique de la boule bretonne** avec les 12 clubs suivants :
 - La boule sportive quimperloise (BSQ), boulodrome de Kerbertrand, à Quimperlé. Le club organise des rendez-vous de découverte afin de faire connaître leur sport et initier les plus jeunes, écoliers de l'école Diwan ou internes du collège et lycée Notre-Dame de Kerbertrand, et les vacanciers, en s'associant à Quimperlé animation tourisme ;
 - la Boule lochristoise, Inzinzac-Lochrist, est le troisième club de boules bretonnes du Morbihan, avec ses 70 adhérents ;
 - la Boule bretonne caudanaise, Caudan ;
 - la Boule kergonanaise, Languidic ;
 - Boules kervignacoises, Kervignac,
 - Boulodrome du Plessis Lanester ;
 - Boule d'Armor, Larmor-Plage ;
 - Boule Ploemeuroise, Ploemeur ;
 - Boule de Cléguer ;
 - la Boule querriennoise, Querrien ;
 - Boule de Rédéné ;
 - L'Amicale des boulistes inguinieloise, Inguiniel.
- A Lorient, présence du **Football gaélique**, Lorient Gaelic Athletic Club, fort de 80 licenciés, il comprend deux équipes masculines et une équipe féminine.
- **Gouren** : la section gouren du Foyer laïque d'Hennebont compte une quinzaine de licenciés
- **Pratique de la lutte bretonne** : les « Celtes du Morbihan » à Riantec.

6 - PATRIMOINE ET CULTURE CULINAIRE

© Amélie - Quimperlé les Rias

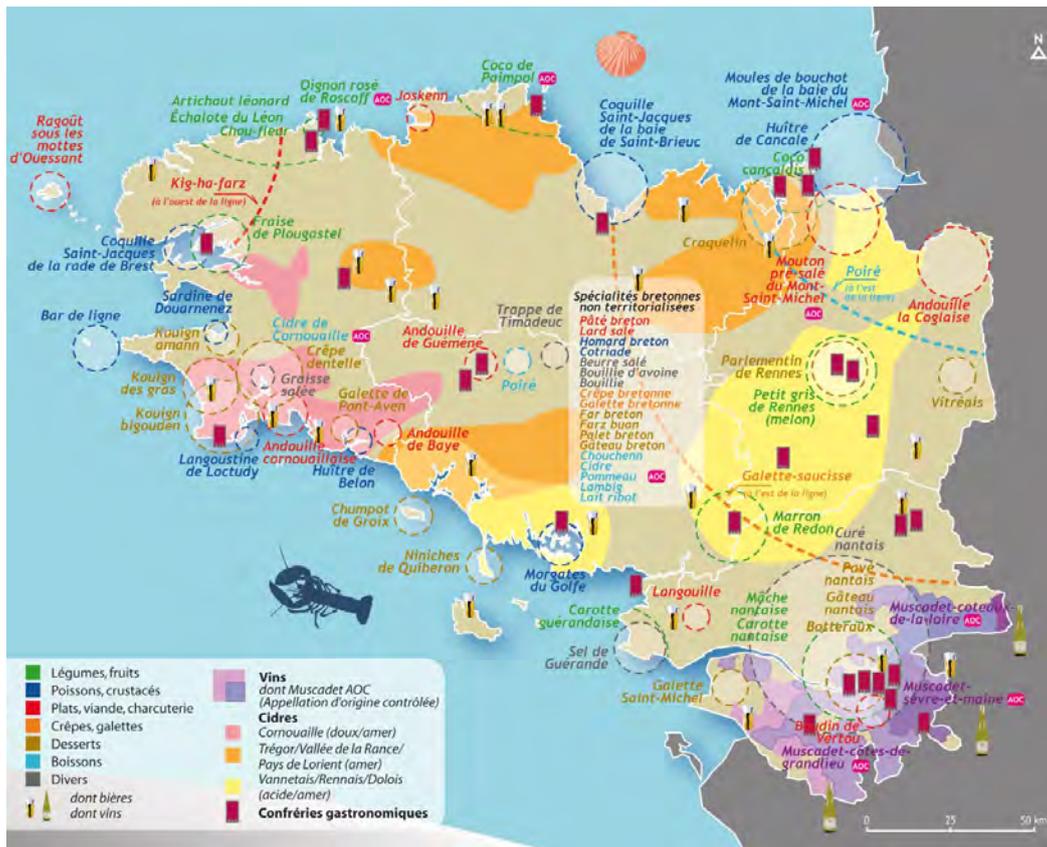


La gastronomie bretonne est l'expression d'une identité culturelle et d'un attachement aux traditions. Elle s'enrichit régulièrement et propose une variété de produits en phase avec son terroir. Pour écrire leurs recettes et préparer leurs cartes, les chefs de Bretagne recherchent et utilisent des ressources de la mer et des campagnes. Ils les travaillent, inventent de nouvelles alliances pour toujours plus de créativité.

La gastronomie dans le pays de Lorient-Quimperlé est liée au terroir riche en produits de qualité et à des savoir-faire reconnus. Les spécialités gastronomiques du territoire se préparent en prenant en compte les saisons et se retrouvent sur toutes les bonnes tables, qu'elles soient familiales ou étoilées.

En dehors des traditionnelles crêpes, il existe toutes sortes de produits et saveurs propres au territoire breton : biscuiteries, cidreries, brasseries, distilleries, huîtres, moules et autres fruits de mer.

Carte du "Patrimoine alimentaire. Secrets de la gastronomie bretonne"



Source : Bodlore-Penlaez M. & Kervella D., Atlas de Bretagne / Atlas Breizh, Coop Breizh, 2011, p. 60.

Une palette gastronomique ⁷: fermes, maraîchers, brasseurs, pêcheurs, ostréiculteurs, biscuiteries, tous apportent au territoire une qualité issue des traditions et les produits sont souvent magnifiés par les chefs et restaurateurs installés sur le territoire.

⁷ « A table ! Balade culinaire en Bretagne » par Lucien Gourong. Recettes du Pays de Lorient

Pays de Lorient

- Les produits de la mer : la godaille lorientaise, les cotriades, le merlu et la lotte, les langoustines, les « rigadeaux » et les palourdes farcies de la Petite mer de Gâvres, les huîtres de la ria d'Étel.
- Les légumes : la carotte de Plouhinec, la pomme de terre de Groix. Le chou de Lorient est une variété locale du pays de Lorient. Il a une véritable histoire. Il a été une part très importante de la nourriture au 19^{ème} siècle et notamment, pour fabriquer la choucroute en Allemagne. Aujourd'hui, une vingtaine de maraîchers sont regroupés pour le cultiver et assurer sa promotion et sa défense.
- Le gâteau breton serait historiquement un gâteau de Port-Louis, puis Lorient. Il est documenté et a été présenté à l'exposition universelle. Il existe une confrérie du gâteau breton. C'est un patrimoine vivant. Le concours mondial du gâteau breton est organisé tous les ans par la confrérie du gâteau breton « Le Lorientais » et Emglev Bro an Oriant, avec le soutien de la ville de Plœmeur. A Hennebont, les deux frères Guéguen originaires d'Arzano, entretiennent la tradition avec leurs 12 salariés et sont reconnus pour leur gâteau breton.
- Le Kouign pod, prononcez « Chumpot » dessert mythique de l'île de Groix. Spécialité familiale et traditionnelle, il tient toujours une place importante sur l'île de Groix.
- Le friko kaol à la charcuterie artisanale de Plouay.
- Le far de blé noir de la vallée du Blavet.
- Le kari Gosse, lui aussi, est spécifique à la ville de Lorient, c'est un mélange d'épices des Indes, mis au point par un pharmacien de Lorient.

Pays de Quimperlé

- L'andouille de Baye reste une spécialité de Baye, bien qu'elle ne soit plus fabriquée sur place ;
- Les huîtres du Bélon et de Moëlan-sur Mer dont la spécificité est l'huître plate ;
La maison Thaëron, entreprise familiale, fondée en 1879, à Riec-sur-Bélon s'attache à conserver le savoir-faire ostréicole, tout en développant une gamme diversifiée de produits de la mer (coquillages, moules et crustacés) ;
- Les moules de Groix et de la Laïta ;
- Les cidres.

Les crêperies

Le savoir-faire des crêpes n'est pas inscrit au patrimoine culturel immatériel mais il fait partie du patrimoine vivant des habitants du territoire.

En Bretagne, un des berceaux français de la spécialité, on utilise le blé noir ou sarrasin pour la galette salée (Haute-Bretagne) et le blé tendre pour la crêpe sucrée (Basse-Bretagne). Toutes deux ont fait leur entrée dans le répertoire culinaire local à partir du Moyen-Âge, même si elles accompagnaient depuis plus longtemps encore le rituel religieux de la Chandeleur. C'est au XIX^e siècle, à la faveur de l'émigration bretonne, qu'elles se sont imposées au reste du pays.



La crêpe, ou galette, fait son apparition en Bretagne vers le XIII^e siècle suite à la culture du sarrasin rapporté de croisades en Asie. Le sarrasin est une plante emblématique de la Bretagne. Le sarrasin, plante vertueuse, met en valeur les sols les plus pauvres et sa culture rapide et facile s'est étendue en Bretagne.

Liste des crêperies par commune

| Commune | Crêperies | Variantes |
|-------------------|-----------|---|
| Brandérion | 0 | |
| Bubry | 1 | |
| Calan | 2 | |
| Caudan | 0 | crêpes à emporter : 1 |
| Cléguer | 2 | |
| Gâvres | 1 | que en saison |
| Gestel | 1 | fait crêpes et restaurant |
| Groix | 3 | |
| Guidel | 3 | crêpes à emporter : 1 |
| Hennebont | 3 | crêpes à emporter : 2 |
| Inguiniel | 0 | |
| Inzinzac-Lochrist | 1 | |
| Kervignac | 1 | crêpes à emporter : 1 |
| Lanester | 0 | crepes à emporter : 2 + foodtruck : 1 |
| Languidic | 1 | |
| Lanvaudan | 1 | |
| Larmor-Plage | 3 | |
| Locmiquélic | 0 | crêpes à emporter : 1 |
| Lorient | 9 | crepes à emporter : 4 |
| Merlevenez | 0 | |
| Nostang | 1 | |
| Ploemeur | 4 | crêpes à emporter : 1 |
| Plouay | 0 | |
| Plouhinec | 3 | que en saison : 1 |
| Pont-Scorff | 2 | crêpes à emporter : 2 |
| Port-Louis | 2 | |
| Quéven | 1 | crêpes à emporter : 1 |
| Quistinic | 1 | |
| Riantec | 1 | crêpes à emporter : 1 |
| Sainte-Hélène | 0 | |
| Arzano | 0 | |
| Bannalec | 1 | fait crêpes et restaurant |
| Baye | 0 | |
| Clohars-Carnoët | 3 | en saison : 1 crêpes et autres restauration : 1 |
| Guilligomarc'h | 0 | |
| Le Trévoux | 0 | |
| Locunolé | 0 | |
| Mellac | 0 | |
| Moëlan-sur-Mer | 2 | |
| Querrien | 0 | |
| Quimperlé | 3 | crêpes à emporter : 1 |
| Rédené | 1 | |
| Riec-sur-Bélon | 2 | |
| Saint-Thurien | 1 | |
| Scaër | 1 | |
| Tréméven | 0 | crêpes à emporter : 1 |
| Total | 61 | crêpes à emporter : 20 |

Source google : traitement AudéLor 2024

On trouve 61 crêperies sur le pays de Lorient-Quimperlé :

- Lorient Agglomération : 42
- Quimperlé communauté : 14
- Blavet Bellevue Océan Communauté : 5

21 commerces de crêpes à emporter

Le prix moyen de la crêpe complète est autour de 7,70€ sur le territoire de Lorient Agglomération. Source Le Télégramme 13 juillet 2024

Les crêperies seraient nées d'abord autour des marchés. Ambulantes au début, elles se sont ensuite sédentarisées au XVIII^e siècle. Ce n'est cependant qu'à la fin du XIX^e qu'apparaissent les premières crêpières professionnelles. Avec l'arrivée des bilig au gaz à la fin de la seconde guerre mondiale, les crêpières peuvent maîtriser la chaleur et donc varier les garnitures. La complète apparaît, avec œuf, jambon et fromage. Dans le milieu rural et jusqu'au début des années 70, la crêperie fournissait la crêpe, le client apportait sa garniture (jambon ou œufs exclusivement) et ... son beurre. Les crêperies deviennent de véritables restaurants à partir des années 1960.

La chambre de commerce et d'industrie (CCI) estimait « à 1 600 le nombre d'établissements correspondant aux critères "crêperie" », en Bretagne, en 2020. Du côté de la fédération de la crêperie, le chiffre de 4 000 crêperies en France est régulièrement avancé, dont la moitié dans la région Bretagne.



© Amélie - Quimperlé les Rias

Cidreries

La Bretagne est la première région pour la production de cidre en France. Avec une production annuelle de près de 360 000 hectolitres, elle représente 46 % des volumes de cidre mis sur le marché nationalement.

Sur le territoire de Lorient-Quimperlé, il existe de nombreux vergers. Plusieurs entreprises de productions locales de jus de pommes et de cidres produisent des cidres de qualité :

- cidrerie du Bélon – Riec-sur-Bélon ;
- cidrerie des Bouteilles à l'Amère à Clohars-Carnoët ;
- cidrerie de l'Apothicaire à Clohars-Carnoët ;
- cidrerie Les Vergers de Kermabo à Guidel ;
- cidrerie Martin du pays de Plouay à Plouay ;
- cidrerie Kermainguy, cidre « Pré en bulles » à Plouhinec ;
- cidriculteur à la Ferme de Port Coustic à Groix ;
- cidrerie Biopom, exploitation cidricole Le Garrec à Inzinzac-Lochrist.



© Ludys

La marque « Produit en Bretagne » : une vitalité exceptionnelle qui donne sens à la Bretagne et légitimise la qualité des produits qui sont produits en Bretagne

« Une marque de territoire, mais pas de terroir ». Produit en Bretagne incarne cette dynamique unique, fédérant producteurs, distributeurs, transporteurs, entreprises et citoyens autour d'une économie solidaire et d'une culture vivante.

Produit en Bretagne existe depuis 1993. C'est un réseau de 470 collaborateurs basé sur la provenance bretonne (à cinq départements) de leurs produits. Basée à Brest, l'association s'est fixée comme objectif de soutenir de façon responsable la dynamique économique et culturelle pour l'emploi en Bretagne. 470 entreprises adhèrent à la démarche, en 2024.

38 entreprises ou organismes sont adhérents à Produit en Bretagne sur le territoire de Lorient-Quimperlé, ce qui représente 3047 emplois

- 28 pour Lorient Agglomération
- 4 pour Blavet Bellevue Océan Communauté
- 6 pour Quimperlé Communauté

L'agroalimentaire y est fortement représenté. Mais on trouve une assez grande diversité de secteurs d'activités, qu'il s'agisse de l'industrie et du service aux entreprises, des métiers de l'enseignement, de la formation et d'associations liées à la culture bretonne.

Les 38 entreprises du pays de Lorient-Quimperlé

| Entreprise | Commune | Secteur d'activité | Nb salariés |
|-----------------------------------|-----------------|--|-------------|
| Jean Pierre Tallec | Bannalec | agroalimentaire | 197 |
| Siren Télécom | Caudan | électronique | 14 |
| Armor emballage | Caudan | impression emballage | 24 |
| Captain Cook | Clohars-Carnoët | agroalimentaire | 142 |
| Groix et Nature | Groix | agroalimentaire | 35 |
| Armor plats cuisinés | Kervignac | agroalimentaire | 50 |
| Charcuterie du Blavet | Kervignac | agroalimentaire | 65 |
| SDTN Krepelek | Kervignac | équipement industriel | 13 |
| Atlantic Nature | Kervignac | agroalimentaire | 80 |
| Armorine | Lanester | société pétrolière | 100 |
| Innoclair | Lanester | énergie environnement | 9 |
| Capitaine Houat SAS | Lanester | agroalimentaire | 344 |
| Akanea agro software | Larmor-Plage | secteur informatique | 12 |
| Youston | Larmor-Plage | prévention gestion de crise | 1 |
| Festival interceltique de Lorient | Lorient | produit culturel | 13 |
| Bretagne dessert gavroche | Lorient | agroalimentaire | 11 |
| Université de Bretagne Sud | Lorient | enseignement formation | 1136 |
| Agora service | Lorient | enseignement formation | 177 |
| Virage Conseil | Lorient | force de vente | 50 |
| Opaylink | Lorient | emploi RH | 5 |
| SAS Néo | Lorient | commerce de gros | 15 |
| Archi volto | Lorient | BTP | 9 |
| SAS Scapêche | Lorient | agroalimentaire | 107 |
| Baker Tilly France | Lorient | Conseil, audit, expertise comptable et sociale | 75 |
| Au petit bureau | Lorient | services aux entreprises | 47 |
| Bretagne Nacelle | Lorient | BTP Logistique | 8 |
| Lyo Production | Lorient | audiovisuel | 3 |
| Transport Bruneel | Lorient | Logistique | 99 |
| Particules | Lorient | évènement marketing | 4 |
| Assur Lorient Generali | Lorient | assurance | 18 |
| Ouest conseil | Lorient | cabinet juridique comptable | 80 |
| Pennavel | Lorient | énergie renouvelable | 15 |
| Sonerion | Ploemeur | produit culturel | 4 |
| Bageal Croisière | Port-Louis | croisière sur vieux gréement | 1 |
| La Toque Bretonne | Quimperlé | agroalimentaire | 22 |
| 142 Mille Lieux | Quimperlé | produit culturel | 2 |
| La Quimperloise | Rédéné | agroalimentaire | 25 |
| GreenCap France | Scaër | sylviculture | 35 |
| Total | | | 3047 |

Source : Produit en Bretagne2025 - AudéLor

Le salon de l'achat breton à Lorient

Le réseau Produit en Bretagne a organisé le **premier salon de l'achat breton**, ouvert aux entreprises bretonnes, en avril 2024 au Palais des Congrès à Lorient. 84 entreprises de services (majoritairement) ou de l'industrie y ont donné rendez-vous aux acteurs de l'économie.



Un prix Ambassadeur de la langue bretonne, Priz Kannad ar Brezhoneg, récompense chaque année une entreprise membre pour mettre en lumière une action inspirante en faveur de la langue bretonne. Une grande surface, un promoteur immobilier, un brasseur, un organisme de formation, un fabricant de beurre, un élagueur, deux festivals, un éditeur, un assureur... ont été nommés lauréats pour leurs actions exemplaires.

Des outils sont mis à disposition des membres pour **les accompagner dans la mise en avant de la langue bretonne** : dépliant pédagogique, signalétique bilingue, exposition itinérante, aide personnalisée à la traduction de slogans ou de mentions sur les emballages.

Le réseau est composé d'une grande diversité d'entreprises : services aux consommateurs, services aux entreprises, industrie, distribution, culture et tourisme, agroalimentaire.

Au départ ce sont principalement des dirigeants d'entreprises agroalimentaires et du nord Finistère. Les matières premières étrangères ne sont pas interdites, mais le produit doit faire l'objet d'une transformation sur le territoire breton et apporter une réelle valeur ajoutée à la région.

La revalorisation de la langue bretonne fait partie des actions de Produit en Bretagne.

L'association octroie une habilitation aux entreprises affichant leur logo jaune et bleu. Parmi les critères objectifs, il faut que l'entreprise soit à minima à l'équilibre financier, qu'elle ait plus de trois ans d'ancienneté et qu'elle possède un centre de décision sur le territoire de la Bretagne à cinq départements.

Annexe : éléments comparatifs sur les langues régionales

En France, la langue officielle est le français, et c'est la langue principalement utilisée dans tous les aspects de la vie quotidienne, y compris le gouvernement, l'éducation, les médias et les affaires. Cependant, en raison de l'histoire et de la diversité culturelle de la France, il existe également plusieurs langues régionales qui sont parlées sur le territoire. Ces langues régionales sont reconnues et protégées par la loi, bien que le français reste la langue dominante.

Définition : les langues dites régionales sont des langues parlées sur une partie du territoire national depuis plus longtemps que le français.



Données sur des langues régionales parlées en France

(Attention : les sources ne sont pas homogènes)

| Population générale ou partielle | Locuteurs nombre et taux | Écoles bilingues et immersives | Particularités et observations | Sources |
|--|---|--|--|--|
| Alsacien | | | | |
| 1 924 763 (2022) | Entre 400 000 et 700 000 46% dialectophones (chiffre 2023, sur habitants de plus de 18 ans) 36% très bien et 10% assez bien | 12 écoles immersives "A.B.C.M. Zweisprachigkeit" (2024) plus de 1200 élèves âgés de 3 ans à 11 ans (avec 75% d'immersion) . 194 écoles avec classes bilingues (en général trilingues français allemand alsacien) | 79% chez les plus de 65 ans - très peu parler par les jeunes (9% parlent très bien et bien pour les 18/24 ans) et (3% le parlent très bien). La « langue régionale » est à la fois le dialecte et l'allemand standard, puisque l'expression écrite du dialecte alsacien est l'allemand. C'est cette deuxième forme de langue régionale qui est enseignée dans les classes bilingues alsaciennes. | OLCA : office pour la langue et les cultures d'Alsace et de Moselle) - Article "Ici Alsace" (anciennement France 3) https://www.abcmzwei.eu/abcm-zweisprachigkeit/# https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/alsace/classes-immersives-allemand-alsacien-en-quoi-consiste-cette-initiative-inedite-2833544.html https://www.eltern-bilinguisme.org/les-sites-bilingues/ |
| Basque | | | | |
| 325 721 (2022) - enquête sur 255 900 habitants de plus de 16 ans | 51.500 bascophones (plus qu'en 2016) 20,1% bascophones (habitants de plus de 16 ans) | Plus de 15 000 élèves suivent un enseignement bilingue, de la maternelle à la terminale. Chiffres 2024/2025 pour le 1er degré : 33 "Ikastola" (Enseignement Immersif) 103 écoles publiques bilingues à parité horaire, 32 écoles privées confessionnelles bilingues à parité horaire - contre 54 écoles unilingues. | 9,4 % bascophones "réceptifs" et 70,5 % non-bascophones - Les plus âgés (65 ans et plus) constituent la part de bascophones la plus importante : 25,7 % des bascophones. Néanmoins, la tendance observée au cours des dix dernières années se confirme avec une augmentation constante du nombre et de la proportion des jeunes bascophones. La Basse-Navarre et la Soule sont les secteurs géographiques les plus bascophones en proportion (47,5 % de leur population), soit 15.500 locuteurs bascophones. | Office public de la langue basque https://www.mintzaira.fr/fr.html |
| Occitan | | | | |
| Environ 14 millions d'occitans | 540 000 locuteurs (données 2020) : 230 792 locuteurs en région Nouvelle-Aquitaine et 310 832 en région Occitanie - 7% (population de Nouvelle-Aquitaine et Occitanie) parlent occitan | Les établissements immersifs " Calandreta " (petite alouette) écoles maternelles et primaires, des collèges et actuellement un lycée : chiffres 2022 : 3981 enfants scolarisés, 65 écoles, 4 collèges, 1 lycée, 19 départements. Établissement bilingue à parité horaire : 13 625 élèves. Académie Montpellier : 210 écoles, 49 collèges et 9 lycées. Académie Bordeaux non renseigné. Académie Toulouse non renseigné | L'occitan, plus connue sous le nom de langue d'oc, elle se divise en six dialectes : le gascon, l'auvergnat, le limousin, le languedocien, le provençal et le vivaro-alpin. Une trentaine de départements sont concernés par la langue vivante régionale | En 2020, enquête à grande échelle - Office public pour la langue occitane https://www.etablimentcalandretaleoncordas.org/pedagogie-calandreta/ https://www.ofici-occitan.eu/fr/apprendre-occitan/occitan-a-lecole |
| Catalan | | | | |
| 440 885 habitants - Catalunya Nord (2012) | 130 000 locuteurs (en France) sur la population de plus de 15 ans, en Catalogne Nord. 32% (enquête de 2015) en capacité de la parler de manière suffisante pour les besoins de la communication. | Écoles immersives " La Bressola " (le berceau) : 9 centres scolaires (7 écoles et 2 collèges) avec 1100 élèves. École " Arrels " (racines) , 245 écoliers. École expérimentale immersive de Perpignan (ex-associative intégrée au public) Des classes bilingues publiques à parité horaire. Chiffres académie Montpellier : 217 écoles, 28 collèges, 11 lycées. | Politique linguistique embryonnaire - Charte en faveur de la langue catalane - Secteur le plus de catalanophones est la plaine du Roussillon (hors Perpignan) avec 78 000 habitants, soit 35 % de la population. 61 % de la population déclarent comprendre le catalan - 48 % comprend très bien, bien ou moyennement - Seuls 12 % des plus jeunes parlent catalan (8 000 habitants de 15 à 29 ans) | https://pedagogie.ac-montpellier.fr/ou-est-enseigne-le-catalan Les chiffres sont issus de la dernière enquête générale réalisée en 2015 sur la connaissance et la pratique des langues : https://books.openedition.org/puvvd/40085?lang=fr |
| Corse | | | | |
| 351 276 hab (2022) | 105 500 « locuteurs actifs » (peuvent l'utiliser au quotidien), soit 39% de la population adulte | 1er degré : 62 % des écoles primaires proposent un enseignement bilingue, soit 156 écoles (19 écoles de plus en 5 ans). 2nd degré : 29 collèges avec cursus bilingue et 3 lycées avec cursus bilingue (90 % des élèves inscrits en 6e reçoivent un enseignement en langue corse, ils ne sont plus que 50 % en 5e, 40 % en 4e, 30 % en 3e et 15 % au lycée.) 4 écoles immersives : " scola corsa " . | Pays Ajaccien : 59% locuteurs; Centre Corse : 75% locuteurs; Pays Bastiais : 70%; Extrême sud : 35%. | https://www.isula.corsica/assemblea/docs/rapports/2022O2303-annexe.pdf |

INDEX

| | |
|--|----|
| 1 - LA LANGUE BRETONNE | 9 |
| Le territoire concerné par la langue bretonne..... | 9 |
| La pratique : 32 % des personnes enquêtées de Basse-Bretagne entendent parler breton autour d'eux au moins une fois par mois | 10 |
| L'enseignement, une commune sur deux concernée | 11 |
| Poids des élèves bilingues par pays | 13 |
| Effectifs bilingues par intercommunalité | 13 |
| A l'Université Bretagne Sud, le breton en « activité d'ouverture » | 14 |
| La formation pour adultes et les lieux de discussion | 14 |
| Lieux, structures et équipements culturels, supports de la langue et de la culture bretonne..... | 15 |
| Les médiathèques : une implication en faveur de la culture bretonne | 16 |
| Les emplois en langue bretonne : 4 postes sur 5 dans l'éducation | 17 |
| L'engagement bénévole : pilier de la culture bretonne..... | 18 |
| La présence de la langue bretonne dans la vie quotidienne : 34 communes concernées par la charte « Ya d'ar brezhoneg » | 19 |
| L'extension .bzh : 14 communes marquent leur attachement à la culture et à la langue bretonnes | |
| Wikipédia en breton est aujourd'hui le plus grand site en langue bretonne sur Internet | 22 |
| 2 – MUSIQUE, CHANT ET DANSE..... | 23 |
| Le bagad : 9 bagadoù sur le pays de Lorient-Quimperlé, une jeunesse en mouvement..... | 23 |
| 14 cercles celtiques, 8 groupes loisir et une transmission par l'apprentissage des enfants | 25 |
| Les enjeux de transmission du patrimoine du textile : une importante collection vestimentaire abritée à Riec-sur-Bélon..... | 27 |
| Deux pays différents marqués par les danses et les costumes..... | 27 |
| Le pays de Lorient | 28 |
| Le pays de l'Aven pour le territoire de Quimperlé..... | 28 |
| Le fest-noz : plus d'un millier de festoù-noz tous les ans en Bretagne..... | 28 |
| L'enseignement musical : entre conservatoires et associations..... | 30 |
| 13 lieux d'enseignement de la musique et /ou de la danse | 31 |
| Le chant | 31 |
| Les musiciens..... | 32 |
| Les collecteurs : une antenne de Dastum à Tréméven et des archives sonores à Ploemeur | 33 |
| Bretagne Culture Diversité | 33 |
| Le label de production Arfolk : mise en valeur du patrimoine culturel à travers les outils numériques | 33 |

| | |
|--|----|
| 3 - LES ÉVÈNEMENTS..... | 34 |
| Les festivals | 34 |
| Les fêtes à caractère traditionnel autour des thèmes liés au territoire et la culture bretonne | 35 |
| Pardons et troménies..... | 35 |
| Les messes en breton..... | 35 |
| Les noces bretonnes à Languidic..... | 35 |
| L'inventaire du patrimoine de l'île de Groix..... | 36 |
| La cérémonie des Prizioù: l'innovation en langue bretonne | 36 |
| Quelques personnages illustres : poètes, musiciens..... | 37 |
| 4 – MULTIMÉDIAS : L'UTILISATION DU NUMÉRIQUE EN HAUSSE | 38 |
| Les radios..... | 38 |
| Les chaînes de télévision | 38 |
| Les jeux vidéo | 39 |
| Les réseaux sociaux | 39 |
| Presse, revues sur la culture bretonne | 39 |
| Audiovisuel – Cinéma | 39 |
| La filière bretonne du livre | 41 |
| 5 – PATRIMOINE ET ARTISANAT D'ART | 43 |
| La lutherie..... | 43 |
| La broderie et la confection de costumes..... | 43 |
| Le tatouage..... | 44 |
| Une centaine de créateurs à Pont-Scorff..... | 44 |
| Santonnier..... | 44 |
| Les sites patrimoniaux..... | 45 |
| Sports et jeux traditionnels bretons..... | 46 |
| 6 - PATRIMOINE ET CULTURE CULINAIRE..... | 47 |
| Les crêperies..... | 48 |
| Cidreries | 50 |
| La marque « Produit en Bretagne » : une vitalité exceptionnelle qui donne sens à la Bretagne et légitimise la qualité des produits qui sont produits en Bretagne | 50 |
| Annexe : éléments comparatifs sur les langues régionales | 53 |
| INDEX..... | 55 |
| Remerciements | 57 |
| Références des ouvrages cités dans le document | 57 |

Remerciements

AudéLor remercie toutes les personnes et organismes rencontrés ou consultés et ayant contribué à la rédaction de cette étude.

- Laure Le Maréchal, conseillère communautaire déléguée à la langue et à la culture bretonnes - Lorient Agglomération,
- Nolwen Le Crann, vice-présidente de la culture et langue bretonne - Quimperlé Communauté,
- Yann Raoul, adjoint à la culture, commune de Sainte-Hélène,
- Chantal Le Guellec Guéganno, chargée de mission Langue et culture bretonnes - Lorient Agglomération,
- Françoise Nigen, directrice du service culturel – Quimperlé Communauté,
- Dimitri Le Roy, assistant service culture et culture bretonne - Quimperlé Communauté,
- Ivonig Le Merdy, présidente d'Emglev Bro an Oriant,
- Johanna Michel, coordinatrice du Ti ar vro Bro Kemperlé,
- Derv Huellou, Observatoire des pratiques linguistiques - Office public de la langue bretonne,
- Frédéric Gauthier, enseignant musique traditionnelle, Coordinateur du département musique traditionnelle - Conservatoire de musique et de danse de Quimperlé Communauté
- Administration du Conservatoire de musique et de danse de Lorient,
- Morgan Cosquer, sonneur,
- Marie-Cécile Grimault, Livre et lecture en Bretagne,
- Mikaël Bodlore-Penlaez, géographe, co-auteur de l'Atlas de Bretagne-Atlas Breizh,
- Nathalie Le Poupon, conservatrice des bibliothèques - directrice du réseau des médiathèques, Direction de la culture et du patrimoine - Médiathèque François Mitterrand Lorient,
- Flavie Rouanet, responsable de la médiathèque de Quimperlé.

Références des ouvrages cités dans le document

Langue

- Enquête sociolinguistique sur le breton et le gallo commandée par la Région Bretagne et réalisée par « **TMO Région – État des lieux de la situation du breton et du gallo** » chiffres 2018 et 2024.
- L'enseignement bilingue en pays de Cornouaille en 2015 Office public de la langue bretonne pole étude et développement observatoire des pratiques linguistiques 2016.

Musique

- « Un monde de la musique bretonne » Pascal Lamour – Éditions Ouest-France – 2018.
- Association des maisons d'édition en Bretagne.

Retombées économiques

- Ouvrage, production AudéLor : Festival Interceltique de Lorient. Quelles retombées économiques en 2023 sur Lorient Agglomération ? n°238 – 6 mars 2024.



Baglam Soneşion

Lannarşter

www.baglam-lannarşter.com

AUDÉLOR
DÉVELOPPEUR DE TERRITOIRE

12 avenue de la Perrière
56324 Lorient cedex
02 97 12 06 40

www.audelor.com

Suivez-nous



Pour télécharger
les communications
d'AudéLor : www.audelor.com

